

OUVRAGES & RAPPORTS

A - SCIENCES HUMAINES ET SCIENCES DE L'EDUCATION

Recherche scientifique

The encyclopedia of human development and education : theory, research, and studies. Oxford ; New York : Pergamon, 1990. XVI-519 p., tabl., bibliogr. dissem. Index. (Advances in education.) ✎ 33

Cette encyclopédie complète et actualise les informations contenues dans l'"International Encyclopedia of Education". Les articles sont regroupés thématiquement en six parties, les deux premières consacrées à la théorie du développement humain, les autres centrées sur les résultats empiriques de travaux de recherches en cours. Une importante bibliographie invite à l'approfondissement des thèmes abordés dans les articles. Des domaines de préoccupations récentes tels que la drogue, la délinquance, le multiculturalisme, l'homosexualité ont été traités avec une attention particulière.

HUGON (Marie Anne), LANTIER (Nicole).

Un inventaire des recherches action en éducation et en formation. Paris : INRP, 1990. 143 p. bibliogr. (2 p.) (Rapports de recherches ; 1990/7.) ✎ 21

Les auteurs font le point sur la recherche action en éducation et formation en France, à travers l'étude descriptive de rapports de recherche se réclamant de ce courant et produits entre 1975 et 1987, en dehors de l'INRP. Cent cinq rapports ont été sélectionnés, les points suivants étudiés : les secteurs d'investi-

gation, les populations sur lesquelles portent les recherches, les domaines de recherche, les termes utilisés, la demande de recherche, les maîtres d'oeuvre des recherches, les partenaires de terrain, fonction et rôles des différents partenaires de la recherche, les produits de recherches. Ces recherches présentent des caractéristiques communes : une visée d'utilité sociale, l'organisation de collaboration entre professionnels, la production de connaissances généralisables. En complément, un 2e chapitre présente un compte rendu des recherches action conduites à l'INRP.

LESSARD-HEBERT (Michelle),
GOYETTE (Gabriel), BOUTIN (Gérald).

Recherche qualitative : fondements et pratiques. Montréal : Agence d'Arc, 1990. 180 p., fig., bibliogr. (6 p.) ✎ 31

Les auteurs présentent ici les fondements et les pratiques de la recherche qualitative en les articulant autour de 4 pôles. 1) épistémologique : méthodes qualitatives et quantitatives, les paradigmes positiviste et interprétatif, les critères de scientificité appliqués aux méthodes qualitatives (l'objectivité, la validité...). 2 et 3) les pôles théorique et morphologique : l'analyse et l'interprétation des données qualitatives, la rédaction d'un rapport de recherche qualitative. 4) le pôle technique : les techniques de collecte des données, les modes d'investigation.

TENIERE-BUCHOT (P.F.), HEMPTINNE (Y. de).

Méthodes de programmation applicables à l'orientation et à la gestion de la R & D nationale. Paris : UNESCO, 1990.

114 p., tabl., bibliogr. dissém. (Etudes et documents de politique scientifique; 68.) ✎ 23

Cet ouvrage est une analyse critique des principales méthodes de programmation applicables à l'orientation et à la gestion de la Recherche-Développement nationale. Il comprend trois parties. La 1^e présente la problématique générale de la programmation : qu'est-ce que la programmation des activités science et technologie ?, le cadre temporel de la programmation, les moyens institutionnels, les difficultés rencontrées... La 2^e partie est centrée sur le processus de programmation : les méthodes d'appui de la programmation, sa mise en oeuvre et son insertion dans le cycle "planification-programmation-budgétisation-évaluation", les tâches à remplir lors de la programmation ... La 3^e partie présente, sous forme de fiches, des outils méthodologiques : l'utilité multiattributs, les méthodes de surclassement, l'arbre de pertinence, l'analyse structurelle...

Information et documentation

ETEVE (Christiane), HASSENFORDER (Jean), LAMBERT-CHESNOT (Odile).

Pour une "bibliothèque idéale" des enseignants : chemins de lecture à l'usage des professeurs des collèges et lycées. Paris : INRP, 1990. 117 p. Index. ✎ 32

Ce guide est une sélection raisonnée des ouvrages majeurs pour un enseignant de collège, de lycée, de lycée professionnel, quelle que soit sa discipline. Il oriente le professeur vers les savoirs de base en éducation, pédagogie et didactique et lui donne les moyens de connaître facilement les dernières avancées de la pensée dans ce domaine tout en situant la réflexion sur l'enseignement dans un contexte historique, philosophique et social. Il repose en partie sur les résultats d'une enquête menée en 1988-1989, portant sur les lectures qui ont marqué les enseignants et influencé leur pédagogie. Quatorze rubriques ont été retenues parmi lesquelles : Sciences humaines et sciences de l'éducation ; Philosophie, histoire et éducation ; Sociologie et éducation ; Psychologie et éducation ;

Psychosociologie, communication ; Biologie ; Politique et structures de l'enseignement ; Personnels de l'éducation ; Méthodes d'enseignement et évaluation ; Moyens d'enseignement et technologie éducative...

Guide des sources d'information européennes. Paris : A jour, 1991. 171 p. Index. ✎ 33

Ce guide comprend 7 chapitres : Les sources d'information européennes par filières ; Collections, séries, guides, annuaires, index, répertoires ; Principaux relais d'information et correspondants européens nationaux ; Guide régional des relais européens ; Les publications périodiques européennes ; Les sources d'information électroniques européennes ; Le fonds audiovisuel des institutions européennes. Tous les aspects (agriculture, technologie, industrie...) sont couverts par ce guide.

Guide international de la recherche en histoire de l'éducation = International guide for research in the history of education. Paris : INRP, 1990. 190 p. Index. ✎ 33

Ce guide réunit un ensemble d'informations sur les lieux de recherche, d'enseignement et de documentation, les publications de référence et les banques de données concernant l'histoire de l'éducation dans vingt-et-un pays.

B - PHILOSOPHIE, HISTOIRE ET EDUCATION

Philosophie

CASTORIADIS (Cornelius).

Les carrefours du labyrinthe. 3 : le monde morcelé. Paris : Le Seuil, 1990. vol.3 277 p. (La couleur des idées.) ✎ 12

Cet ouvrage rassemble des textes publiés entre 1987 et 1989. L'auteur, dans son avertissement, en trace la ligne directrice commune : "Le monde -pas seulement le nôtre- est morcelé. Pourtant, il ne tombe pas en morceaux. Réfléchir cela me semble une des

premières tâches de la philosophie aujourd'hui". Ces textes ont pour thèmes : Réflexions sur le racisme ; Individu, société, rationalité, histoire ; Les intellectuels et l'histoire ; Psychanalyse et politique ; Temps et création..

MORIN (Edgard).

Introduction à la pensée complexe. Paris : ESF, 1990. 158 p. (Communication et complexité.) ✻ 12

Cet ouvrage, constitué par un "remembrement" de textes divers, est une introduction à la pensée complexe. Le mot de complexité exprime notre embarras, notre incapacité de définir de façon simple, de nommer de façon claire, de mettre de l'ordre dans nos idées. Seule la pensée complexe peut nous permettre de civiliser notre connaissance, elle concerne la vie quotidienne aussi bien que les nouveaux développements scientifiques. Trois principes peuvent nous aider à penser la complexité : le principe dialogique, le principe de récursion organisationnelle, le principe hologrammatique. La complexité est un défi, qui peut permettre de penser à travers la complication, les contradictions.

Histoire

LANFREY (André).

Les catholiques français et l'école (1902-1914). Paris : Editions du Cerf, 1990. 2 vol. 783 p. bibliogr. (45 p.) Index. ✻ 13

L'auteur entreprend une "mise à plat de la question de l'école", dans la période 1902-1914, époque qui voit l'application de la loi Combes en 1901, qui soumet les congrégations à l'autorisation préalable du gouvernement. Il distingue 3 périodes. 1) 1902-1904, la loi du 7 juillet 1904 interdit l'enseignement à toute congrégation. C'est la période de résistance de l'école catholique à l'Etat et à la concurrence. Les congrégations vont être remplacées par divers mouvements : SGEE (Société générale d'éducation et d'enseignement), Ligue de la liberté de l'enseignement, syndicats... 2) 1904-1909 : si ces mouvements réussissent à prendre en main les destinées

de l'école primaire catholique, ils se heurtent au clergé qui s'impose comme partenaire obligatoire. L'épiscopat est absorbé par la Séparation et ses conséquences, qui met en évidence un laïcisme acharné. L'école libre "accède au redoutable honneur d'être l'objet de la sollicitude romaine et épiscopale". 3) 1909-1914 : cette période est dominée par l'action de l'épiscopat, appuyée souvent sur les associations de pères de famille. Cette pastorale nouvelle signifie une certaine mise sous tutelle au plan diocésain et national qui va toucher la SGEE et les syndicats.

Perspectives de l'éducation

CORNU (Laurence), POMPOUGNAC (Jean-Claude), ROMAN (Joël).

Le barbare et l'écolier : la fin des utopies scolaires. Paris : Calmann-Levy, 1990. 236 p. (Essai société.) ✻ 5

L'école n'est plus le seul rempart contre les trois barbaries auxquelles les auteurs font référence : barbarie de l'enfance, du non citoyen, de l'ignorance, l'instruction et l'éducation faisant d'eux un homme, un citoyen, un "sachant". Il faut renoncer à l'illusion que l'école peut à elle seule assumer l'avancée vers une société meilleure. C'est la fin des utopies scolaires : cesser de croire que l'école se démocratise et peut démocratiser la société, limiter les missions de l'école et les attentes envers l'école. Les auteurs exposent leur programme, suite de réflexions, en 3 points. 1) Enseigner l'enfance : ils prônent pour une dissociation entre culture et savoir, sens et rationalité. Il faut transmettre à l'enfant la mémoire, le jugement, la capacité de comprendre le monde. 2) Former les maîtres : la fonction enseignante est une tâche spécifique, qui demande des techniques, de l'expérience, du temps. L'enseignant a pour mission de "faire entrer les enfants dans les apprentissages du lire, écrire, compter". 3) Laisser aux enfants le temps d'étudier : il faut leur laisser le temps de l'étude et le loisir de l'enfance. Les adultes doivent cesser d'étouffer l'enfant entre la nostalgie et l'anticipation de son avenir.

Les défis de la formation : quelle personne ? pour quelle société ? Paris : ESF, 1990. 141 p. ✎ 23

Les différentes contributions réunies dans cet ouvrage, à l'occasion des Semaines sociales de France, tentent une approche globale de la formation, "problème social de la fin du XXe", dans l'optique de la formation visant l'accomplissement humain de la personne et son insertion sociale. Elles ont pour thèmes : Pourquoi la formation ? Comment la formation ? ; La formation : quelles finalités ? quelles valeurs ? ; Formation culturelle, civique et sociale : convictions et pluralisme ; Formation morale, spirituelle, religieuse : quel message chrétien dans une société laïque ? ; Echec, réussite, qu'est-ce à dire ? Former pour exclure l'exclusion. Les tables rondes : Qui forme ? Les enseignants et les autres... ; Quelle formation pour quelle vie professionnelle ? ; Que fait-on ailleurs ?

2001, *l'horizon de l'école*.

Projet, 1990. n° 223, 141 p. ✎ 23

Les articles de ce numéro spécial consacré à l'école de l'Europe du XXIe s'articulent autour de 3 axes. 1) L'école dans la société : les relations entre l'Etat, les enseignants et la société civile, la redéfinition des missions traditionnelles de l'institution scolaire (articles d'A. Prost, R. Ballion, J.C. Pompuignac...). 2) Acteurs anciens et nouveaux : la rénovation du système éducatif demande une revalorisation du statut de l'enseignant, une implication croissante des collectivités locales et des entreprises (articles de S. Chirache, C. Pair...). 3) Quelle politique scolaire ? : le poids des "lobbies" sur les choix politiques en matière d'éducation (L'IGEN, l'ENEA), la politique française comparée aux politiques éducatives européennes (articles de J.P. Boisivon...).

RANJARD (Patrice).

La réaction des clercs ou qu'importe que les élèves aient appris pourvu que les profs aient enseigné. Paris : Université de Paris VIII, 1990. 2 vol., bibliogr. (8 p.)

✎ 11

Dans 9 ouvrages présentés lors de deux émissions *Apostrophes* en 1984 (ayant pour auteurs J.P. Despin et M.C. Bartholy, J. de Romilly, J.C. Milner, M.T. Maschins, D. de la Martinière, M. Jumilhac, J. François, p. Rotman et H. Hamon, Naissance d'une autre école), l'auteur a choisi d'analyser deux indicateurs sémantiques : les verbes enseigner et apprendre ; il étudie leur statut respectif dans le discours de ces auteurs, il reconstitue ainsi une image de l'école, de la fonction enseignante, de la fonction "apprenante", de leur rapport à l'égalité sociale, aux dons ... Partant des représentations de l'enseigner et de l'apprendre, il dégage la représentation que les auteurs se font du savoir : le savoir est une chose, il est stable voire immuable. Le savoir c'est de l'AVOIR et du DIRE, jamais du PENSER, ni du FAIRE ; il est intouchable et relève du sacré. Enseigner n'est pas apprendre, la transmission implique l'activité de deux sujets, aux actes dissymétriques, l'enseignant et l'apprenant.

Les systèmes de formation à l'étranger.

Paris : Nathan, 1990. 126 p. ✎ 4

Au cours de ce Salon, quatre thèmes d'études ont été retenus : Politiques éducatives et insertion professionnelle des jeunes (le système éducatif en Italie, au Danemark, en Espagne, en Angleterre, en France) ; Les rythmes de vie des jeunes Européens ; L'enfant citoyen scolaire en Europe (le concept d'Europe, l'éducation civique, le civisme européen...) ; Les décideurs de l'éducation (en Angleterre, en RFA...).

C - SOCIOLOGIE ET EDUCATION

Sociologie générale

ANSART (Pierre).

Les sociologies contemporaines. Paris : Le Seuil, 1990. 342 p. bibliogr. (14 p.) Index. (Points : inédit ; 211.) ✎ 4

Le reflux du structuralisme a permis l'émergence de courants théoriques qui peuvent se regrouper en quatre orientations majeures : le structuralisme génétique, la sociologie dynamique, l'approche fonctionnaliste et stra-

tégique, l'individualisme méthodologique. Après le rappel des principes épistémologiques qui sous-tendent ces quatre courants, l'auteur confronte leurs réponses à des questions fondamentales pour toute sociologie : la nature des conflits sociaux, le symbolique, la conception de la sociologie.

BERTHELOT (Jean-Michel).

L'intelligence du social : le pluralisme explicatif en sociologie. Paris : PUF, 1990. 249 p. Index. (Sociologie d'aujourd'hui.) ✎ 12

Poser le problème de l'intelligence d'un objet, c'est poser le problème socio-cognitif et socio-logique du mode d'intelligibilité par lequel celui-ci est pensé. La connaissance du social, (l'auteur se limitant à la connaissance d'une discipline : la sociologie) ne peut s'inscrire que dans le mode d'intelligibilité de la science moderne. Quel (s) mode (s) d'intelligibilité spécifique (s) cette appartenance du social à la connaissance scientifique implique-t-elle ? N'existe-t-il pas une pluralité des modalités de définition de l'objet et des types d'explication ? De quelle nature est cette pluralité ? L'enracinement logique et symbolique de cette pluralité est mise à jour, révélant l'irréductible combinaison de schèmes d'intelligence, de programmes d'analyse, de paradigmes analogiques, d'engagements métaphysiques par lesquels s'opère la construction d'un discours de connaissance. Pour cela, l'auteur procède en 4 étapes : la forme logique des schèmes d'intelligibilité et une géographie des modes d'approche de l'objet en sociologie ; le rôle opératoire de ces schèmes et la complexité de leur mise en oeuvre ; leur position au sein de l'"entreprise" de pensée ; la question de leur usage légitime.

LEPENIES (Wolf).

Les trois cultures : entre science et littérature l'avènement de la sociologie. Paris : Editions de la Maison des sciences de l'homme, 1990. 408 p. bibliogr. (25 p.) Index.

L'auteur retrace les rapports réciproques de la sociologie, des sciences de la nature et de

la littérature (les trois cultures auxquelles fait référence le titre de l'ouvrage), avec leurs spécificités nationales, en France, en Angleterre et en Allemagne. France : les métamorphoses d'Auguste Comte ; Agathon et quelques autres. Angleterre : J. Stuart Mill ; B. Webb ; H.G. Wells ; la sociologie clandestine. Allemagne : W.H. Riehl ; l'opposition entre la création poétique et la littérature ; la sociologie et l'historiographie ; S. George, G. Simmel, M. Weber ; T. Mann ; E.R. Curtius, K. Mannheim et T.S. Eliot ; Sociologie et anti-sociologie sous le national-socialisme et après 1945.

PENZIAS (Arno).

Intelligence et informatique. Paris : Plon, 1990. 197 p. (Scientifique : essai.) ✎ 5

La technologie de l'information ne se résume pas à l'ordinateur, une simple feuille de papier est un outil de l'information. Toute utilisation d'information repose sur des symboles (mots, nombres...), mais de ces symboles, seules les informations fournies par les mots peuvent être interprétées par la machine, pour laquelle, contrairement aux langues, les règles précèdent le langage. L'auteur consacre plusieurs chapitres à expliquer "les machines" : de la pendule qui correspond au premier traitement mécanique des symboles à la technologie de demain, fondée sur les ordinateurs de Von Neumann, capable de recréer les réseaux neuronaux du cerveau. Actuellement, ces machines (véhicules de Braitenberg, systèmes experts...) n'opèrent que dans des contextes pré-établis et ne peuvent faire preuve d'intelligence. Elles peuvent permettre à l'homme d'analyser, de tester les idées qui construisent le savoir. Quelle sera la forme de la configuration homme-machine dans notre vie quotidienne de demain ? L'élément humain sera déterminant : la technologie est issue de la connaissance et la connaissance commence par des idées conçues par des hommes.

Sociologie de l'éducation

DEBARBIEUX (Eric).

La violence dans la classe. Paris : ESF, 1990. 170 p. bibliogr. (3 p.) (Science de l'éducation.) ☞ 11

La violence est un élément constitutif de la vie des classes et de la relation maître-élève, et un phénomène souvent occulté par les textes officiels, les études de chercheurs. A partir d'un matériel recueilli auprès d'enseignants (principalement de classes de l'enseignement spécialisé), l'auteur étudie les représentations de la violence chez l'enseignant (pour lequel la parole, le bruit, les gestes de l'enseigné sont violence, dirigée contre lui) et chez l'enseigné (pour qui l'interdit de parole, de mouvement, d'être est violence). Face à cette violence, la réaction de l'enseigné sera la fuite, la soumission ou l'agression. La prévention et l'intégration positive de cette violence reposent sur deux conditions : rétablir les réseaux de communication entre enseignant et enseigné, l'appropriation par l'apprenant de l'espace de la classe.

DURU-BELLAT (Marie).

L'école des filles : quelle formation pour quels rôles sociaux ? Paris : L'Harmattan, 1990. 232 p., tabl., bibliogr. (11 p.). (Bibliothèque de l'éducation.)

☞ 11

L'auteur veut décrire et interpréter les usages différentiels que filles et garçons font de l'appareil de formation. La 1^e partie est un bilan de la formation reçue par les garçons et les filles. Les clivages de parcours scolaire en fonction du sexe s'articulent avec de fortes inégalités en fonction du milieu familial. La 2^e partie est consacrée à la réussite scolaire et à sa fabrication. La variable sexe a une influence significative sur les différentes phases de la fabrication de la carrière scolaire, qui est la synthèse d'une suite d'acquisitions et de décisions : à valeur scolaire égale, on constate des différences d'orientation et de gestion qui trouvent leurs explications au sein de l'école, des jeunes et de la famille. La famille et les media partici-

pent à la fabrication des intérêts, aux aptitudes et aux performances, étiquetées comme masculins ou féminins. Dans la 3^e partie, l'auteur analyse comment l'homme ou la femme utilise, dans son rôle d'adulte, le bagage scolaire qu'il a accumulé et comment s'articule (pour la femme) vie professionnelle et familiale.

Sociologies connexes à la sociologie de l'éducation

BARBICHON (Jacques).

Dépendances et décision. Paris : Méridiens Klincksieck, 1990. 259 p. bibliogr. (5 p.). (Réponses sociologiques.)

☞ 12

Cet ouvrage est né d'un regard clinique sur des préparations de décisions industrielles et administratives, opérées entre 1966 et 1980 et d'entretiens centrés sur des prises de décision individuelles. La décision est un choix individuel ou collectif entre des actes possibles, dont les conséquences probables ont fait l'objet d'une supputation consciente et exprimée. L'auteur veut ici démontrer que la décision peut être une sortie de l'état de dépendance (filialité régressive des individus, dépendance économique des sociétés) et une entrée dans l'action (prise en charge de soi par soi), que la décision peut être un moment, un lieu et une démarche d'entrée en relation, que cette démarche relationnelle a des caractéristiques propres, et en particulier, celle d'introduire dans la relation sociale un objet tiers dont le traitement constitue une entrée en action et une sortie du mode de relation "internarcissique", que dans une société de plus en plus actrice de ses choix, la décision est un objet d'apprentissage et non une disposition innée.

BOUFFARTIGUE (Paul), CLOT (Yves), LOJKINE (Jean).

Structuration de l'identité professionnelle des jeunes diplômés entrant au travail. Paris : CERCOM ; CNRS ; PIRTEM, 1990. 371 p. ☞ 11

A partir de trois entretiens menés auprès d'un échantillon de 75 étudiants, sortant de l'enseignement supérieur technique, les auteurs ont choisi d'étudier les remaniements identitaires provoqués par les débuts de l'expérience professionnelle. Utilisant les analyses factorielles des correspondances, (AFC), ils analysent (fiches d'identité) d'abord les variables, axes de polarisation autour desquels se situent les interviewés : les rapports de travail, de pouvoir, d'intégration, les rapports à la mobilité sociale et aux normes dominantes. Puis ils s'attachent à l'étude des entretiens cliniques qui permet de vérifier et d'affiner les AFC. Ils confrontent enfin les AFC des "fiches d'identité" avec des AFC lexicographiques, analyse des fréquences fortes et faibles de formes lexicales présentes dans chaque entretien. Au bout de deux à trois ans de sortie du système scolaire, l'expérience du travail (depuis le niveau de responsabilité jusqu'au secteur d'activité) et l'expérience conjugale (depuis le type de mise en couple jusqu'à la profession du conjoint) semblent avoir une influence décisive sur les polarisations identitaires internes du panel de jeunes diplômés interviewés.

CHOSSON (Jean-François).

Les générations du développement rural. Paris : Librairie générale de droit et de jurisprudence, 1990. 291 p. (Décentralisation et développement local.)

✻ 13

L'espace rural ne se limite pas à la fonction de production agricole, il est caractérisé par différentes fonctions prises en charge par des associations, des services publics, des mouvements sociaux producteurs de modalités diversifiées d'action culturelle. L'auteur a choisi d'étudier, sous un angle historique et politique, le développement du milieu rural français. Il distingue 1) la génération de l'après-guerre, 1945-1960, avec la prédominance de l'Etat-Nation. Les jeunes agriculteurs croient au progrès et à la justice sociale. Des structures fortes d'encadrement sont mises en place par la Ligue de l'enseignement. 2) la génération de la croissance, 1960-1974, avec la prédominance de

l'Etat-Providence. En 1966, sont créés les centres de formation professionnelle et de promotion agricole. Le ministère de l'Agriculture va créer un corps spécifique d'animateurs. En 1972, sont créés les Fonds d'assurance formation, de nombreuses associations (IFOCAP, MRJC...) sont agréées. 3) la génération de la crise, 1974-1990 : on passe de l'Etat-Providence, modernisateur des campagnes, à l'Etat décentralisé, soutien du développement de l'espace rural. La formation professionnelle va progressivement être insérée dans le développement rural.

CORIAT (Benjamin).

L'atelier et le robot : essai sur le fordisme et la production de masse à l'âge de l'électronique. Paris : Christian Bourgeois, 1990. 302 p., fig., bibliogr. (10 p.)

✻ 23

Le chemin suivi par l'auteur va de l'atelier, cellule élémentaire de la production et de la vie, au robot, figure emblématique de la révolution technologique et, au-delà, de cet ensemble appelé "technologies du traitement de l'information". La 1^e partie de l'ouvrage est centrée sur les contenus et les potentialités de l'électronique qui tisse un univers inédit au sein des ateliers (outils nouveaux, élaboration de nouvelles architectures industrielles). La 2^e partie étudie le passage de l'Atelier au système productif fordien dans son ensemble ; l'auteur étudie notamment les structures micro-économiques à l'origine de mutations majeures dans le développement de la production de masse. Le passage de la productivité à la compétitivité va produire une série de changements dans la division du travail, avec une remise en cause des "frontières classiques" entre tâches et fonctions, modification qui ne s'opère qu'au travers de mutations plus importantes qui concernent tout le contenu classique des relations industrielles et du rapport salarial considérés dans leur ensemble.

Familles d'Europe sans frontières. Paris : IDEF, 1990. 230 p. bibliogr. dissém.

✻ 23

Quatre points ont fait l'objet de contributions : 1) Enjeux sociaux et économiques

d'une action politique européenne en matière familiale. 2) Les politiques familiales, pluralité et convergences (le modèle de la Suède, le cas de la Hongrie, la famille islamique). 3) La question de l'enfant : vers un espace familial européen ? (la place de l'enfant dans le droit de la famille en Europe, le Conseil de l'Europe et les droits de l'enfant). 4) Instruments et demandes de résolution des conflits familiaux dans les nouveaux cadres plurinationaux (les mariages bi-nationaux et interculturels, la convention franco-algérienne...)

GENTZBITTEL (Marguerite).

La cause des élèves. Paris : Le Seuil, 1991. 246 p. ✎ 6

Etre scolarisé et vivre son adolescence sont deux opérations délicates à mener de pair. L'observation vigilante et tolérante de multiples "cas" individuels a permis à "Mme le Proviseur" de décrire les comportements des jeunes, qui expriment des pathologies légères ou graves : la rentrée et son stress, les absences, symptômes d'un malaise physiologique ou psychologique, les handicaps mal vécus dans un système scolaire normatif, les blocages divers devant la feuille blanche, envers un professeur, le "deshonneur" que peut être un redoublement, les "abîmes" que sont certaines anorexies graves, le suicide enfin, sont autant de sujets qui concernent la communauté scolaire. Celle-ci doit s'entraîner à tolérer ce qu'elle bannit d'habitude : non seulement le corps, mais "la tripe" : la nécessaire et libératrice transmission du savoir passe par là.

Anthropologie, ethnologie

WOODS (Peter).

L'ethnographie de l'école. Paris : Armand Colin, 1990. 175 p. bibliogr. (3 p.) (Bibliothèque européenne des sciences de l'éducation.) ✎ 15

Cet ouvrage regroupe sept contributions de p. Woods à la sociologie de l'éducation, publiées entre 1978 et 1987 ; elles se situent dans le cadre de la Nouvelle sociologie, et du système éducatif anglais. Toutes se prévalent de la "méthode ethnographique dont

les fondements exigent le refus de tout préalable théorique, de toute grille de lecture à priori dans l'étude de terrain". L'auteur analyse le point de vue des consommateurs d'école que sont les élèves, quant à l'interaction sociale dans la classe (interactionnisme symbolique) et à leurs représentations du travail scolaire. Le point de vue de l'enseignant est principalement étudié à travers l'histoire de vie qui peut être un outil "d'auto-évaluation" et de développement professionnel et favoriser le lien entre la recherche en éducation et la pratique de l'enseignant. L'auteur analyse également la signification, en classe, des comportements déviants. Il souligne les points de sa divergence avec M. Hammersley sur les stratégies de l'enseignant, la vérification systématique des théories. Sa dernière contribution porte sur la recherche ethnographique et son rapport avec la formation pédagogique.

D - ECONOMIE, POLITIQUE, DEMOGRAPHIE ET EDUCATION

Economie

Le compte de l'éducation : principes et méthodes. Paris : Ministère de l'éducation nationale, de la jeunesse et des sports, 1990. 110 p. (Les dossiers Education et formations ; 7.) ✎ 4

Le compte de l'éducation offre un cadre de synthèse de l'ensemble des flux financiers intervenant dans le domaine de l'éducation. Il rassemble des statistiques et données comptables relatives à la dépense d'éducation, à son financement et aux coûts de production des activités du domaine ; il est établi chaque année par la Direction de l'évaluation et de la prospective. Les deux premiers chapitres sont une présentation générale du compte de l'éducation : définition du champ, principaux résultats, méthodologie d'élaboration, intégration au système des comptes nationaux. Le 3e chapitre est un examen détaillé de chacune des activités du domaine : préélémentaire, élémentaire, secondaire, apprentissage ; le 4e chapitre un examen détaillé

lé de chacune des "unités de production" du domaine : établissements publics, privés, gérés par les organismes consulaires...

Immigrations et nouveaux pluralismes : une confrontation de sociétés. Bruxelles : De Boeck-Wesmael, 1990. 271 p., fig., tabl., bibliogr. dissém. (Ouvertures sociologiques.) ✻ 15

La présence durable d'immigrés dans les pays européens (l'accent est ici mis sur l'immigration marocaine et turque, et sur la Belgique) est un fait et un enjeu social croissant. Les chercheurs en sciences sociales, dont les textes sont réunis ici, ont voulu proposer sur ce sujet des analyses empiriques et produire des instruments conceptuels. Les textes de la 1^{re} partie, Perspectives théoriques, sont axés sur les formes de cohésion sociale qui sont en train de se construire : la communication interculturelle entre les acteurs de ce "face à face", la ville et la coexistence ethnique. La 2^e partie aborde les "Aspects de la confrontation" : l'emploi, l'habitat, la délinquance.

ROLLET-ECHALIER (Catherine).

La politique à l'égard de la petite enfance sous la III^e République. Paris : INED ; PUF, 1990. 677 p., ill., tabl., bibliogr. (53 p.) Index. (Travaux et documents ; 127.) ✻ 13

Dans une 1^{re} partie, l'auteur "brosse le décor" : il s'agit d'une présentation démographique, ethnologique, politique de la petite enfance vers 1865, époque où face à la démographie galopante de l'état allemand, et à une mortalité infantile importante (21% des 1-4 ans), il faut sauver "la patrie en danger" et protéger la petite enfance (les moins de 3 ans). La 2^e partie étudie l'interaction continue du pouvoir législatif et de la communauté scientifique. Trois grandes lois protectrices de l'enfance vont être votées : les lois Roussel, de 1889 et surtout la loi de 1904 sur les enfants assistés. Sur le plan médical, c'est l'"ère pastorienne" : la fin de la fièvre puerpérale, la stérilisation du lait, les vaccinations contre les maladies infectieuses. La 3^e partie analyse le fonctionnement et les modalités des actions auprès des

tout-petits au niveau national, régional et local : les grands organismes d'état, l'action sur le terrain, le travail des médecins, la visite à domicile, la Goutte de lait. La 4^e partie est un bilan, principalement une étude de l'évolution de la mortalité infantile et des ruptures avec les pratiques antérieures : l'abandon des enfants, l'envoi en nourrice entrent dans une phase de récession définitive.

E - PSYCHOLOGIE ET EDUCATION

Psychologie

BRUYER (Raymond).

La reconnaissance des visages. Neuchâtel : Delachaux et Niestlé, 1990. 149 p., fig. bibliogr. (18 p.). (Actualités pédagogiques et psychologiques.) ✻ 11

La conception cognitive actuelle de la reconnaissance des visages se situe au carrefour de deux sources d'influence : l'élaboration de divers modèles de reconnaissance des mots et des objets et les modèles issus de l'intelligence artificielle destinés à rendre compte des opérations effectuées sur un stimulus pour le reconnaître. Après avoir tracé un modèle général qui permet de saisir l'essence du processus de reconnaissance des visages, l'auteur décompose les différentes étapes qui permettent d'accéder au nom de la personne à partir de la vision de son visage : catégoriser le visage "visage humain" et en extraire des informations visuelles en vue de l'identification spécifique du visage, qu'il soit connu ou non ; la rencontre d'un visage déjà connu "active" l'unité correspondante qui fonctionne comme un "détecteur de familiarité". Cette unité de reconnaissance sert ensuite de porte d'accès aux informations relatives à l'identité du personnage et à son nom.

RICHARD (Michel).

Les courants de la psychologie.
Bruxelles : Vie ouvrière ; Paris : Chronique sociale, 1990. 288 p. bibliogr. (2 p.) Index. (Synthèse.) ☞ 4

Les grands courants de la psychologie présentés ici le sont en quatre chapitres. 1) Les courants fondateurs (gestalt théorie, phénoménologie, behaviorisme...). 2) La psychanalyse : Freud. 3) Les nouvelles thérapies (psychanalytiques, personnalistes, existentielles, comportementales). 4) Destin personnel (la caractérologie, la graphologie...), psychologie génétique (Piaget), théories groupales (psychologie dynamique, psychodrame, psychanalyse de groupe).

Psychologie de l'enfant et de l'adolescent

BROSSARD (Alain).

Regards, interactions sociales et développement cognitif chez l'enfant de 6 à 10 ans dans des épreuves opératoires piagétienne. Neuchâtel : Groupe de psychologie appliquée, 1990. 273 p., tabl., ill., fig., bibliogr. (31 p.) ☞ 11

Cette recherche a un double objectif : l'étude du rôle que joue le regard dans l'élaboration, par l'individu, de conduites cognitives et l'analyse des éléments d'ordre perceptif et visuel mis en jeu par le regard. Dans une 1^{re} partie, l'auteur dresse un bilan des recherches psychologiques effectuées sur les comportements par le regard. Il ressort "un accent mis principalement sur les aspects socio-émotionnels et socio-interactifs des regards, tandis que la dimension cognitive de cette conduite fait surtout appel au concept de la perception visuelle". Dans une 2^e partie, il expose les recherches qui ont étudié le rôle du niveau de développement cognitif de l'enfant (6-10 ans) sur ses comportements par le regard, et ce à partir d'épreuves opératoires piagétienne effectuées en présence d'un adulte expérimentateur. L'auteur propose ensuite les bases d'une psychologie des regards qui doit se situer à plusieurs niveaux d'appréhension : de l'intérieur d'un corps

organique (la vision), de l'intérieur d'un corps conscience-cognition (les conduites perceptivo-visuelles), de l'intérieur d'un corps libidinal et pulsionnel (une méta-psychologie des regards), d'un corps qui se projette à l'extérieur vers autrui.

DELEAU (Michel).

Les origines sociales du développement mental : communication et symboles dans la première enfance Paris : Armand Colin, 1990. 191 p. bibliogr. (9 p.) Index. (U: psychologie.) ☞ 23

Les nouvelles connaissances dans le domaine des sciences du langage et du développement psychologique du très jeune enfant permettent d'étudier sous un angle nouveau les changements qui se manifestent entre les formes perceptivo-motrices de l'activité du nourrisson et les conduites sémiotiques, verbales ou non verbales de l'enfant de 2-3 ans. Dans une 1^{re} partie, l'auteur étudie notamment la thèse de la fonction sémiotique, les discussions qu'elle a suscitées entre Piaget et Wallon et les transformations dans l'analyse des activités langagières et cognitives introduites par la linguistique et la philosophie du langage d'inspiration pragmatique. Puis il s'intéresse au premier développement du langage : la constitution de contextes situationnels et interactionnels dans la période qui précède l'apparition des premiers mots, l'adossement des premières productions référentielles et prédicatives au contexte interdiscursif. Il étend (3^e partie) sa thèse du dialogisme aux conduites sémiotiques non verbales : le jeu symbolique en ce qui concerne l'action et l'élaboration des relations iconiques pour ce qui est de la perception.

Les jeux de fiction entre enfants de 3 ans. Paris : PUF, 1990. 202 p. bibliogr. (4 p.) (Psychologie d'aujourd'hui.) ☞ 15

Le jeu de fiction, détaché de la situation réelle et immédiate et de la centration sur un but pratique, offre des possibilités particulières de compréhension de la pensée et du développement sociocognitif de l'enfant, no-

tamment à l'âge de 3 ans. Les études réunies ici l'analysent dans des situations diverses. La 1^e est consacrée à l'étude du partage des significations (condition principale de la réalisation des jeux de fiction partagés et de l'échange "équilibré", indispensable à la construction d'une pensée objective) dans les jeux de fiction dyadiques chez les 3-4 ans. La 2^e analyse les jeux dans une cour de crèche : la compréhension et les modalités de transmission entre enfants de symboles ludiques et thèmes de jeu et leurs mécanismes de propagation et de développement à travers l'espace, le temps et la fluidité des groupes d'enfants. La 3^e étude concerne les transformations des relations interpersonnelles entre enfants, tout au long de la construction de leurs jeux. La dernière étude est centrée sur les connaissances psychosociales dont font état des enfants de 3-4 ans en improvisant à deux des spectacles de marionnettes.

Traité de psychologie cognitive. 2 : le traitement de l'information symbolique. Paris : Dunod, 1990. vol.2, 289 p. bibliogr. (29 p.) Index. ☛ 23

La 1^e partie est consacrée aux contraintes structurales et fonctionnelles des systèmes de traitement de l'information, liées aux systèmes de stockage de l'information et à la réalisation des opérations de traitement. La 2^e partie est centrée sur les connaissances et les représentations : les structures de connaissance, les activités de compréhension de textes à visée épistémique et pragmatique, l'acquisition de connaissances (à partir de textes didactiques et apprentissage par l'action et la résolution de problèmes). La 3^e partie a pour thème : Raisonnements formels et raisonnements en situation : l'activité inférentielle, les activités de jugement de diagnostic... La 4^e concerne le développement cognitif : les modalités de développement intellectuel et les relations entre les évolutions à long terme (macrogenèse) et les évolutions qui interviennent dans une situation spécifique (microgenèse). La 5^e partie s'intéresse au contrôle de l'activité qui intervient à 3 ni-

veaux : la fixation des tâches, la planification de l'activité, le contrôle de la réalisation de la tâche.

Processus d'acquisition, activités cognitives

L'enfant dans sa famille. 10 : le refus de l'école, un aperçu transculturel Paris : PUF, 1990. 268 p., tabl., bibliogr. dissém. Index. (Le fil rouge.) ☛ 14

Le mot refus de l'école recouvre soit le refus d'aller à l'école ou phobie scolaire, soit le refus de tirer bénéfice de ce que l'école peut apporter (échec, abandon). Après une présentation d'ensemble de ce phénomène, des études sont présentées pays par pays. Au Japon, il s'agit d'un phénomène très grave, dû aux brusques changements dans la société, à l'incapacité des écoles à s'adapter à une société en changement, à l'incapacité des familles à s'adapter à cette société. Au Brésil, ce refus apparaît chez les enfants venant des classes défavorisées, il est à rattacher à la situation sociopolitique, culturelle et économique. Aux Etats-Unis, il faut distinguer : la retenue de l'enfant par les parents, l'école buissonnière et le refus d'aller à l'école. En Grande-Bretagne, les causes premières apparaissent liées à des pressions socio-culturelles et à des facteurs liés à l'organisation scolaire. Au Danemark, ce refus peut se traduire par une attitude très négative : l'enfant se dégage de toutes les activités scolaires. Pour la RFA, est décrite une approche thérapeutique. La contribution française met l'accent sur les causes et remèdes de l'échec scolaire aux différents niveaux d'enseignement.

Traité de psychologie cognitive. 3 : cognition, représentation, communication. Paris : Dunod, 1990. vol.3, 311 p. bibliogr. (28 p.) Index. ☛ 23

La 1^e partie de l'ouvrage est consacrée à la cognition : les processus de catégorisation, le concept de consistance cognitive (les théories de la dissonance cognitive et de l'équilibre), les évolutions les plus récentes de la psychologie sociale cognitive. La 2^e partie

traite des représentations sociales : les liens entre rapports sociaux et représentations sociales (étude des processus d'analyse et d'objectivation...). Les 3e et 4e parties concernent la communication : le concept de la communication tel qu'il apparaît dans divers manuels (la théorie de l'action, les théories de l'information de la motivation, du comportement...); les éléments de la communication persuasive (la source qui doit être crédible, attractive; le message; le récepteur).

WINNYKAMEN (Fayda).

Apprendre en imitant ? Paris : PUF, 1990. 363 p. bibliogr. (21 p.) Index. (Psychologie d'aujourd'hui.) ✎ 21
L'imitation a une double fonction, c'est un instrument d'acquisition de savoirs et savoir faire chez l'enfant et elle a une fonction de relation-communication. La 1e partie de l'ouvrage présente les courants théoriques centrés sur l'explication de la mise en place et de l'évolution de l'imitation : positions des psychologues de l'apprentissage, du développement (Guillaume, Wallon, Piaget), théoriciens du développement socio-cognitif (Bandura, Aronfreed...) qui fondent leurs approches sur les échanges paritaires dans des dyades symétriques, qui se rencontrent rarement dans la vie quotidienne. Le chapitre 3 propose une analyse des situations dissymétriques de guidage-tutelle. La 2e partie est consacrée à l'étude de la fonction d'acquisition de l'imitation dans différents domaines de savoirs et savoir-faire : le langage et la communication, l'insertion relationnelle et sociale (les interactions entre pairs de 1 à 4 ans, les rôles sociaux, les conduites dites pro-sociales, et asociales), les acquisitions par observation de règles de résolution de problèmes et de concepts.

Personnalité, affectivité

PECHEUX (Marie-Germaine).

Le développement des rapports des enfants à l'espace. Paris : Nathan, 1990.

330 p., fig., tabl., bibliogr. (22 p.). (Nathan - université : psychologie.)

✎ 21

L'auteur passe en revue les connaissances sur les facteurs qui interviennent dans l'élaboration des performances spatiales, pour rendre compte de leur évolution au cours de l'enfance. Dans une 1e partie, elle étudie les différentes modalités sensorielles (vision, audition, proprioception en liaison avec le toucher) mises en jeu dans la saisie des informations spatiales et étroitement liées à la motricité. L'intégration de ces informations dans des comportements se fait au niveau des aires corticales, d'association selon des mécanismes que l'auteur étudie dans deux directions : l'une envisage différents niveaux d'intégration de l'information spatiale, et leur hiérarchie, liée à la hiérarchie fonctionnelle des structures nerveuses, l'autre cherche à localiser les différentes fonctions, au niveau subcortical et cortical. Dans une 3e partie, elle considère les apports possibles de l'environnement à la connaissance de l'espace : les effets de l'environnement physique sur les pratiques spatiales sont analysés dans une perspective interculturelle, deux domaines qui touchent aux rapports des enfants aux caractéristiques spatiales sont plus particulièrement étudiés : les jeux et la scolarisation.

REINHARDT (Jean-Claude).

La genèse de la connaissance du corps chez l'enfant. Paris : PUF, 1990. 311 p. bibliogr. (11 p.). (Le psychologue ; 107.) ✎ 21

L'expression "connaissance du corps" désigne la manière dont le sujet s'approprie son corps et fait siennes ses expériences corporelles. La 1e partie présente les différents modèles théoriques à travers lesquels peut être envisagée l'étude de la construction et de la structuration de la connaissance du corps chez l'enfant (neurologie, psychiatrie, psychologie génétique...). La 2e partie décrit les différents instruments, les techniques d'approche de cette connaissance : le miroir, les photographies, le dessin du bonhomme, les approches quantitatives expérimentales. La 3e partie expose les facteurs qui concou-

rent à l'organisation de la connaissance du corps et à sa genèse : les modalités sensorielles, le développement psychomoteur, cognitif, affectif, le rôle de la douleur et de la maladie... La 4e partie met l'accent sur les pratiques corporelles éducatives, rééducatives et thérapeutiques, en rappelant les références doctrinales auxquelles elles font appel.

Psychopathologie et thérapeutiques

BANDLER (Richard).

Un cerveau pour changer : la programmation neuro-linguistique. Paris : Inter-Editions, 1990. 230 p. bibliogr. (2 p.) Index. ✻ 4

La Programmation Neuro-Linguistique (PNL) est une méthodologie du changement et de la communication élaborée par Richard Bandler et John Grinder. Nous pensons à nos expériences en utilisant des représentations du système sensoriel, images visuelles, sons auditifs et sensations kinesthésiques. Ces systèmes de représentations sont appelés modalités ; la connaissance de ces modalités peut permettre de changer les sentiments et le comportement. Ces dernières années, R. Bandler a développé de nouveaux automatismes basés sur les submodalités, les plus petits éléments de chaque modalité (telles la luminosité, la couleur...), qui représentent les façons dont le cerveau trie et codifie l'expérience. Leur connaissance permet d'accéder au domaine des automatismes de changement. Cet ouvrage présente les techniques de changement que nous pouvons mettre en oeuvre pour résoudre nos problèmes, accroître notre motivation...

L'hébergement thérapeutique, une alternative à l'hospitalisation psychiatrique ? Toulouse : Erès, 1990. 284 p. ✻ 14

L'hébergement thérapeutique ouvre-t-il réellement une alternative à l'hospitalisation psychiatrique ? Tel a été le thème des 1ères Journées d'études de l'ASSFALTA. Les contributions ont été réunies autour des thèmes de réflexion suivants : Articulation entre le soin et le social. Foyers et appartements : indications, admissions, séjours, sorties. Place des structures d'hébergement dans l'itinéraire thérapeutique des patients. Réinsertion, réhabilitation, réadaptation ? Spécificité des intervenants dans les foyers et appartements. Aspects organisationnels et administratifs.

F - PSYCHOSOCIOLOGIE ET EDUCATION

AEBISCHER (Verena), OBERLE (Dominique).

Le groupe en psychologie sociale. Paris : Dunod, 1990. 219 p. bibliogr. (12 p.) Index. ✻ 23

Les auteurs, rappelant les travaux de G. Le Bon, S. Freud, E. Mayo, K. Lewin, montrent comment la psychologie sociale s'est progressivement constituée. Puis le groupe est étudié comme : 1) lieu d'intégration : la socialisation, le conformisme, la normalisation. 2) lieu de différenciation : le groupe peut être un moyen d'affirmer sa singularité, son identité. 3) lieu de changement : le groupe n'est pas un élément stable. C'est un lieu de changement pour améliorer les systèmes sociaux (dans lesquels les minorités peuvent avoir un rôle d'innovation et de changement) et pour transformer ou remplacer les systèmes en place. 4) lieu de pensée : par le biais de mécanismes cognitifs, les individus se réapproprient et réorganisent des idées et des représentations élaborées par des groupes particuliers, ils les utilisent pour donner du sens à ce qu'ils font. L'ouvrage se termine par la question du pouvoir dans les groupes (comme fonction, comme relation, comme système).

L'attribution : causalité et explication au quotidien. Neuchâtel : Delachaux et Niestlé, 1990. 286 p. bibliogr. (22 p.). (Textes de base en psychologie.) ✻ 15

Les travaux sur les théories de l'attribution (psychologie du sens commun qui nous permet de rendre compte de notre comportement et de celui d'autrui, d'interpréter ce qui nous arrive ou ce qui arrive à notre voisin)

sont essentiellement nord-américains. Les auteurs présentent ici un choix de textes (10) pour la plupart anglais, traduits, déjà publiés. Ces textes sont les suivants : La notion d'attribution en psychologie sociale (Deschamps, Clémence) ; De quelques déterminants et conséquences de la perception de la causalité sociale (Thibault, Riechen) ; Les variations dans les jeux de rôle et influence interpersonnelle (Steiner, Jones, Davis, Gergen) ; Assignation d'un rôle et influence interpersonnelle (Steiner, Field) ; Insomnie et processus d'attribution (Storms, Nisbett) ; Enregistrement vidéo et processus d'attribution : changement de point de vue de l'acteur et de l'observateur (Storms) ; Attributions causales de la réussite et de l'échec (Luginbuhl, Crowe, Kahan) ; Explication du succès dans les tâches marquées sexuellement : ce qui est attribué à la compétence pour l'homme est attribué à la chance pour la femme (Deaux, Emswiller) ; Relations intergroupes et processus d'attribution (Hewstone, Jaspars) ; Attribution et explications.

Dans la famille, à l'école : éducation et autorité. Chartres : GFEN, 1990. 113 p. 4

Au sommaire de ce document consacré à l'autorité et l'éducation : Penser nos pratiques autour de l'autorité ; Lire, ça sert à grandir... ; L'ordre symbolique, condition du sujet : la dialectique du même et de l'autre ; Travail réel, travail prescrit : la construction du sens ; Révolution biographique, exclusion et dévitalisation du lien social.

G - SEMIOLOGIE, COMMUNICATION, LINGUISTIQUE ET EDUCATION

Sémiologie et communication

BLANDIN (Bernard).

Formateurs et formation multimédia : les métiers, les fonctions, l'ingénierie. Paris : Editions d'organisation, 1990. 250 p. bibliogr. (25 p.) 4

Ce livre est un manuel d'usage pratique pour tous ceux qui sont ou vont être confrontés aux nouvelles technologies de communication et de traitement de l'information. La 1^e partie présente les techniques disponibles (à l'usage de l'animateur, de l'apprenant, du groupe) et analyse l'attitude des formateurs et des enseignants face à ces technologies. La 2^e partie étudie les prérequis et les compétences nécessaires pour assurer la qualité de la formation multimédia, les nouvelles fonctions induites par les multimédias et les nouveaux métiers de conception de supports multimédia. La 3^e partie est un guide pratique : comment choisir des outils multimédia ? les locaux, les matériels et équipements nécessaires : la constitution de l'équipe pédagogique intervenant dans le dispositif de formation intégrant les outils multimédia ; la formation et la motivation des apprenants utilisant ces outils ; les processus d'évaluation de leur efficacité et de leurs effets sur l'institution éducative et sur les apprenants.

LEVY (Pierre).

Les technologies de l'intelligence : l'avenir de la pensée à l'ère informatique. Paris : La Découverte, 1990. 233 p. bibliogr. (6 p.) (Sciences et société.) 12

Avec le développement des techniques de transmission et de traitement de l'information, nos manières de percevoir, de raisonner et de communiquer ont évolué. L'auteur étudie ici le rôle des technologies informationnelles dans la constitution des cultures et l'intelligence des groupes. La 1^e partie de l'ouvrage est centrée sur l'informatique de communication, les possibilités interactives et les diverses utilisations des hypertextes. La 2^e partie est consacrée aux techniques modernes de communication et de traitement de l'information par l'ordinateur. Partant des données techniques, p. Lévy s'interroge sur la temporalité sociale et les modes de connaissances qui émergent de l'utilisation des nouvelles technologies intellectuelles. Nous appréhendons la "connaissance par simulation", propre à la culture informatique avec les critères et les réflexes mentaux liés aux technologies intel-

lectuelles antérieures (l'oralité, l'écriture, l'imprimerie). Il esquisse enfin un programme de l'"écologie cognitive" : il s'interroge sur les rapports entre la pensée individuelle, les institutions sociales et les techniques de communication et montre que ces éléments disparates s'articulent pour former des "collectifs pensants hommes-choses".

LINARD (Monique).

Des machines et des hommes : apprendre avec les nouvelles technologies. Paris : Editions universitaires, 1990. 240 p. bibliogr. (21p.) (Savoir et formation.)

☛ 11

C'est à une sorte "d'expérience interdite" que nous convie l'auteur : l'union d'un être à deux pattes - logique et physique : l'intelligence binaire - et celle d'un être à quatre pattes, qualifiées d'"hétéroclites" - biologique, psycho-affective, socio-culturelle, éthique -, l'intelligence qui habite nos semblables... bipèdes. En huit chapitres et en faisant appel à une dynamique multiréférentielle, l'auteur nous convainc, en sa conclusion, que la direction à suivre dans le champ de la formation, lato sensu, requiert "une pédagogie de l'émancipation sociale, plus souvent atelier que cours classique (qui serait d'abord celle d'un "gai savoir" pluriel : sans dogmatisme ni exclusions, sans prétentions, sans illusions, toujours entre faire et dire, à l'épreuve de l'action dans le réel, en chantier et en voyage dans le temps et dans l'espace. Les Nouvelles Technologies (de l'Information et de la Communication) y seraient des instruments certes, mais parmi d'autres."

TARDY (Michel).

Sémiotique de l'école. 1 : élément d'analyse structurale. Lyon : Se former, 1991. 28 p. (Se former + ; 2.) ☛ 4

Pointer l'index, sortir à la sonnerie, corriger en rouge ou imprimer en italiques... font partie de codes non linguistiques de l'école : gestuel, acoustique, chromatique, typographique... L'auteur propose, à l'aide de plusieurs exemples, des éléments pour mieux

comprendre l'école, pour fonder une pédagogie des significations multiples ou pour aborder la question de la morale du sens.

Etudes linguistiques spécifiques

L'analyse psychogrammaticale : étude comparée des niveaux cognitifs de cinq langues européennes. Neuchâtel : Delachaux et Niestlé, 1990. 305 p. (Actualités pédagogiques et psychologiques.) ☛ 11

"L'analyse psychogrammaticale aborde le problème fondamental que constitue l'intercompréhension ou l'intelligibilité collective, en comparant certains aspects des structures de cinq langues nationales : l'allemand, l'anglais, le français, le hongrois et le russe. L'analyse de ces langues est centrée sur le problème de l'inadéquation entre formes de conjugaison et effets de signification (inadéquation constitutive, selon la formule de l'auteur, de complexes psychogrammatiques). Le complexe le plus révélateur est celui du conditionnel/passé (si j'avais de l'argent - if I had money), dans lequel le réel mémoriel véhicule une signification de l'imaginé irréel. Ce trait est commun à toutes les langues indo-européennes, mais non au hongrois. L'indiscrimination du mémoriel et de l'imaginé est un phénomène que la psychologie décrit en terme de fabulation. Sur la base de ce constat, l'auteur développe une thèse plus générale selon laquelle les structures psychogrammaticales de chaque langue seraient isomorphes à un des stades cognitifs du développement de l'intelligence décrits par Piaget. Le hongrois serait au niveau le plus bas (magico-phénoméniste), le français au niveau le plus élevé (scientifique, universel, hypothético-déductif)."

DUPONT (Pierre).

Éléments logico-sémantiques pour l'analyse de la proposition. Berne : Peter Lang, 1990. 312 p. bibliogr. (4 p.) (Sciences pour la communication ; 29.) ☛ 12

"Cette analyse s'appuie sur la réflexion linguistique pour proposer une formalisation logico-sémantique qui se place dans la lignée des traditions logique et linguistique. Les notions fondamentales y sont discutées dès leurs bases. Le syntagme nominal est construit autour d'un mécanisme de quantification. Les prédéterminants, opérateurs de fermeture des prédicats linguistiques, articulent leur action sur l'opposition "continu/discret". Le prédicat se construit principalement sur le noyau verbal qui intègre la notion de valences, mais aussi à partir des noms communs et des adjectifs. Les espaces logico-sémantiques sont regardés comme des collections d'opérateurs structurants, jouant sur le couple "potentiel/actuel". Cette notion d'espace permet d'aborder la notion délicate de "mondes possibles". Le dernier chapitre traite de la structure profonde de la phrase. Le lien informatif (ou prédictif) se place au centre de l'activité dynamique de la phrase. Il permet, en outre, de faire la distinction entre la stratégie d'émission et celle de réception."

KERBRAT-ORECCHIONI (Catherine).

Les interactions verbales. Paris : Armand Colin, 1990. vol.1, 318 p. bibliogr. (37 p.). (Linguistique.) ☞ 21

Ce document se veut un ouvrage de synthèse présentant les bases théoriques et les outils descriptifs de l'analyse des interactions verbales. L'auteur analyse successivement les composantes de base de l'interaction (le cadre communicatif, le matériau sémiotique : verbal, para-verbal et non verbal, les règles conversationnelles), le système des tours de parole, l'organisation structurale des conversations.

Psycholinguistique et pathologie du langage

GODART-WENDLING (Béatrice).

Lire le paradoxe du menteur. Lyon : Voies livres, 1991. 28 p., bibliogr. (1 p.) (Voies livres ; 47.) ☞ 4

Lire, c'est donner du sens. Exister aussi, c'est donner du sens, et l'on existe bien avant de

savoir lire. L'auteur de "La dyslexie, maladie du siècle", analyse en quoi et comment les manières de voir, d'entendre, de comprendre, influencent les manières de lire et évoque quelques conséquences sur l'enseignement de la lecture à l'école et sur le comportement des enseignants.

AIMARD (Paule), ABADIE (Catherine).

Les interventions précoces dans les troubles du langage de l'enfant. Paris : Masson, 1991. 145 p. bibliogr. (5 p.) Index. (Collection d'orthophonie.)

☞ 11

Il est possible de proposer très précocement une aide personnalisée pour les jeunes enfants qui ont des difficultés de langage. Ce livre rapporte les activités mises au point depuis cinq ans avec des enfants qui ont autour de trois ans dans un centre d'audiophonologie implanté dans un service ORL, à Lyon. La consultation est forcément peu conventionnelle avec un enfant très jeune qui ne parle pas. On y prend le temps de reconstituer "l'histoire de l'enfant", d'écouter le "discours des parents". On s'efforce de saisir l'enfant dans sa globalité, non sans consacrer une large place à l'évaluation du langage et à la sémiologie "petite enfance". Les indications tiennent compte de l'âge de l'enfant, de l'importance du retard, de la demande des parents et de toutes sortes de malajustements relationnels qui sont encore modifiables dans la mesure où rien n'est encore figé. Lorsqu'il est indiqué d'intervenir pour aider l'enfant, différentes modalités sont possibles : suivi-observation, suivi espacé ou intervention régulière. Le suivi proposé s'adresse autant aux parents (guidance parentale) qu'à l'enfant dans une formule personnalisée, au cas par cas.

MUCCHIELLI (Arlette).

De la lecture du Monde aux lectures plurielles. Lyon : Voies livres, 1991. 12 p., bibliogr. (1 p.) (Voies livres ; 48.)

☞ 4

"Cet énoncé est faux". S'il est vrai (que cet énoncé est faux), alors cet énoncé est faux. Mais s'il est faux (qu'il soit faux, comme il

l'indique), alors il est vrai. Mais si cet énoncé est vrai, alors il est faux, ainsi qu'il le dit. L'auteur de "La Vérité et le menteur", chercheur au CNRS, propose, avec une réflexion sur la langue, plusieurs méthodes de lecture pour résoudre le paradoxe.

Sociolinguistique, ethnolinguistique

FRANCOIS (Frédéric).

La communication inégal : heures et malheurs de l'interaction verbale. Neuchâtel : Delachaux et Niestlé, 1990. 276 p. bibliogr. dissém. (Actualités pédagogiques et psychologiques.) ✎ 15

L'objectif de cet ouvrage n'est pas de donner une théorie du langage ou du dialogue mais d'analyser ce qui se passe quand les discours s'enchaînent. Les deux schèmes communs des articles réunis ici sont que la communication est toujours inégale, et que cela entraîne des conséquences positives ou négatives, des heurs ou des malheurs. Les effets des "inégalités" sont décrits dans des situations diverses : la communication précoce enfant-parent, les dialogues entre enfants, les interactions maître-élèves, les interactions étrangers-autochtones, la communication entre adultes. Les différences entre ces divers types de dialogues portent sur les points suivants : les rôles sociaux, les places discursives des sujets, les fonctions des discours, les systèmes symboliques, les jeux de langage et jeux avec le langage.

H - BIOLOGIE, CORPS HUMAIN, SANTE, SEXUALITE

Corps humain

FAMOSE (Jean-Pierre).

Apprentissage moteur et difficulté de la tâche. Paris : INSEP, 1990. 333 p., fig., tabl., bibliogr. (21 p.). (Recherche.) ✎ 21

Du point de vue de l'apprentissage moteur, doser la difficulté signifie ajuster le niveau

de difficulté de la tâche au niveau d'habileté des sujets. Cela suppose que les éducateurs physiques savent ce que recouvre exactement la notion de difficulté de la tâche, identifient le niveau de difficulté de celle-ci, connaissent les facteurs qui en sont responsables et puissent les manipuler pour la doser, mais aussi qu'ils puissent différencier habileté motrice et niveau d'habileté et évaluer le niveau d'habileté des élèves. Tels sont les points que l'auteur développe en se basant sur les théories et les recherches en psychologie cognitive, dégagant et discutant des concepts les plus importants liés à l'acquisition des habiletés : la notion même d'habileté, celles des tâches, d'activité, de difficulté, d'efficacité, d'efficience.

LECONTE (Pierre), LAMBERT (Claire).

La chronopsychologie. Paris : PUF, 1990. 127 p. bibliogr. (1 p.) (Que sais-je ? ; 2549.) ✎ 4

La chronopsychologie n'est qu'un moyen, parmi d'autres, d'approcher la complexité du déterminisme psychologique. Cet ouvrage étudie : les variations comportementales et leurs relations avec les rythmes biologiques, la chronopsychologie de l'attention, de la mémoire, des activités intellectuelles, les facteurs influençant les profils chronopsychologiques, les domaines d'applications de la chronopsychologie.

K - POLITIQUE & STRUCTURES DE L'ENSEIGNEMENT

MCPHERSON (Andrew), RAAB (Charles D.).

Governing education : a sociology of policy since 1945. Edinburgh : Edinburgh university press, 1988. bibliogr. (30 p.) Index. ✎ 12

Vaste étude des diverses tentatives du gouvernement, souvent impulsées en Ecosse, pour contrôler et orienter les transformations du système éducatif. L'ouvrage analyse les politiques mises en oeuvre dans l'enseignement secondaire depuis 1945, période de reconstruction sociale et d'optimisme jusqu'aux années 70 qui voient la

disparition du consensus sur l'éducation ; des interviews d'administratifs, d'experts en éducation, de politiciens sont rapportées ; des témoignages parfois contradictoires sont proposés. L'un des thèmes majeurs est la recherche d'un compromis entre deux principes conflictuels d'organisation de l'éducation, l'un favorisant la centralisation, l'autre le pluralisme et le partenariat. La lutte pour l'exercice du pouvoir est analysée. La réflexion couvre les domaines des programmes, des examens, de la sélection, du conseil pédagogique, de l'action des enseignants.

Description des systèmes d'enseignement

Education pour tous : politiques et stratégies renouvelées pour les années 1990. Paris : Ministère de l'éducation nationale, de la jeunesse et des sports, 1990. 89 p. 9

La 1e partie est un rappel de l'organisation et de la structure du système éducatif. La 2e partie développe les principaux points qui ont fait l'objet d'une attention particulière pour la période 1989-1990 : la loi d'orientation sur l'éducation, vie scolaire et partenariat, la rénovation des contenus d'enseignement, la diversification de l'enseignement, la lutte contre l'exclusion scolaire et la réduction des inégalités, une politique nouvelle pour les universités, les personnels éducatifs, la coopération internationale.

L'enseignement supérieur en Californie. Paris : OCDE, 1990. 189 p., tabl. bibliogr. (3 p.) (Examens des politiques nationales d'éducation.) 4

Le système d'enseignement californien est une structure à quatre composantes : l'Université de Californie, l'Université d'Etat de la Californie, les community colleges et les universités et collèges indépendants. Il est régi par le Plan directeur de 1960, conçu notamment pour permettre un accès aussi large que possible à l'enseignement supérieur et réunir les conditions du succès pour concilier l'égalité des chances et la recherche de

l'excellence. La 1e partie de cet ouvrage (Rapport des examinateurs) est une description de ce système. Ces différentes composantes, son financement, la planification, les liens entre éducation et économie... La 2e partie est un compte rendu de la réunion de synthèse, tenue lors d'une session du Comité de l'Éducation (mai 1989, Paris). La 3e partie résume le rapport de base préparé, pour les besoins de cet examen de la politique nationale (Californie), par la California Postsecondary Education Commission sous le titre : Préparer le XXIe siècle : rapport sur l'enseignement supérieur en Californie.

MORARD (Marie-Christine).

Les diplômés en Europe. Paris : Solar, 1991. 211 p. bibliogr. (2 p.) 9

Dans la 1e partie, l'auteur présente les systèmes éducatifs dans 15 pays d'Europe. La 2e partie dresse le cadre de la coopération européenne en matière d'éducation : la reconnaissance mutuelle des diplômes, les différents programmes de coopération (Erasmus, Petra, Delta, Iris...). La 3e partie est un répertoire : liste des diplômes de l'enseignement supérieur ; liste alphabétique des diplômés européens ; tableaux comparatifs par discipline des formations dans les 15 pays ; liste des universités et établissements supérieurs ; les institutions d'études supérieures européennes.

Législation de l'enseignement

OCTOR (Raymond).

La législation du système éducatif français. Paris : Armand Colin, 1990. 279 p. Index. (Formation des enseignants.) 4

Cet ouvrage a pour objectif de donner à chaque enseignant une information claire et précise sur les règlements pour qu'il y "puise" les libertés nécessaires à sa pratique, au service de l'enfant. Il se compose de 5 chapitres. 1) Le système éducatif : les lois de référence, la hiérarchie, les effets de la décentralisation, l'organisation de la scolarité... 2) L'instituteur : le statut, la carrière, le logement de fonction, les congés ... 3) L'école : l'instituteur et l'école... 4) L'adaptation de l'école au

milieu d'exercice : les regroupements pédagogiques intercommunaux, les transports scolaires, le projet d'école... 5) La scolarité de l'enfant : l'organisation de la scolarité, les continuités éducatives, le soutien...

Planification de l'enseignement

MAGNEN (André).

Les projets d'éducation : préparation, financement et gestion. Paris : UNESCO ; IPE, 1990. 124 p., tabl., fig. (Principes de la planification de l'éducation ; 38.)

✻ 23

Ce document traite de la mise en oeuvre des politiques d'éducation par le moyen des projets dans le cadre du processus de planification, à partir de projets concrets. Sont étudiés : 1) la place qu'occupent les projets dans les processus de planification, les avantages et inconvénients de leur utilisation ; les différents types de projet d'éducation, leur évolution au cours des vingt dernières années. 2) les diverses tâches et les méthodes de travail que requièrent la préparation des projets, les conditions dans lesquelles elle s'effectue. 3) les moyens de financement. 4) la gestion des projets : le suivi et l'évaluation.

L - NIVEAUX & FILIERES D'ENSEIGNEMENT

Enseignement élémentaire et préscolaire

NORVEZ (Alain).

De la naissance à l'école : santé, modes de garde et préscolarité dans la France contemporaine. Paris : PUF ; INED, 1990. 463 p., graph., tabl., bibliogr. (11 p.). (Travaux et documents ; 126.)

✻ 13

Selon une approche démographique et sociale, l'auteur a choisi d'étudier pour la période 1945-1987 trois éléments concernant le groupe d'âge 0-5 ans. 1) la démographie : de-

puis 1965, on assiste à un vieillissement rapide de la population (les 0-5 ans ne représentent que 8,2% en 1986). Quelle est la composition de cette tranche d'âge, son renouvellement ? L'auteur fait partir son analyse de la défaite de 1870, face à la menace que représentait "la vitalité démographique de l'Empire allemand", le petit enfant devient un être digne de protection. 2) la survie et la santé de l'enfant. L'auteur fait l'historique de la Protection maternelle et infantile (PMI), créée le 2 novembre 1945 et étudie un des aspects de la politique de santé mise en place dans les années 70 : la prévention périnatale. 3) la socialisation. L'auteur étudie un des moyens de cette socialisation de l'enfant : la crèche, et le rôle dévolu à l'école maternelle (les missions dont elle est chargée, quelles en sont les doctrines et les espérances ?).

Enseignement secondaire

Quel lycée pour demain ? Propositions du Conseil national des programmes sur l'évolution du lycée. Paris : CNDP, 1991. 154 p. (Le livre de poche.) ✻ 23

Ce texte est la réponse du Conseil national des programmes à la saisine du ministre d'Etat, ministre de l'Education nationale, de la Jeunesse et des Sports ayant pour objet une réforme des filières d'enseignement général des lycées et de la filière G de l'enseignement technologique. Les propositions du Conseil concernent d'abord le lycée : quelle organisation du travail ? quels réaménagements de l'année scolaire ? quels horaires ? le baccalauréat... La 2e série de propositions porte sur les voies de formation : la classe de seconde de détermination, les voies de formation L (littéraire), ES (économique et social), TT (technologique tertiaire), S (scientifique), la filière E. La 3e partie est axée sur la transdisciplinarité de certaines disciplines : l'informatique, l'enseignement artistique, le français, les langues vivantes, l'EPS, la philosophie.

Enseignement technique et agricole

AGULHON (Catherine).

La bureautique : une nouvelle filière de formation pour un nouveau type d'emploi, le cas du bac professionnel. Noisy-le-Grand : ADEP, 1990. 81 p., tabl.

☛ 23

Cette étude du bac professionnel bureautique (terme désignant l'apport de l'informatique au niveau d'un poste de travail de bureau) a pour objectif d'analyser la mise en place et l'organisation de cette formation dans ses différentes composantes, à l'école et dans l'entreprise. Des interviews ont été menées auprès des trois acteurs engagés dans cette formation, chacun constituant l'un des chapitres du document. 1) Le lycée professionnel : l'organisation interne de la formation (l'obtention d'une section de bac professionnel, la constitution d'une équipe enseignante...), les relations école-entreprise vues par les enseignants. 2) Les entreprises : l'implication de l'entreprise, la place du jeune dans l'entreprise, la perception des enseignants... 3) Les jeunes : leurs perceptions de la formation et des stages, leurs aspirations, les modes d'insertion professionnelle...

Enseignement supérieur

BIREAUD (Annie).

Les méthodes pédagogiques dans l'enseignement supérieur. Paris : Editions d'organisation, 1990. 234 p. bibliogr. (11 p.). (Les guides du métier d'enseignant.) ☛ 23

Les questions concernant les méthodes pédagogiques dans l'enseignement supérieur, ici les Universités, font rarement l'objet de débats. Les changements pédagogiques (avec en filigrane les notions d'efficacité et d'illusion pédagogique) amènent à s'interroger sur ces méthodes. La 1^e partie est une réflexion sur la rénovation en cours dans les universités (nouvelles mesures, nouveau public, changements de structures, les thèmes

de la réflexion pédagogique actuelle). La 2^e partie est consacrée aux nouvelles pratiques basées sur des "produits traditionnels" (fiches...) permettant une aide au travail individuel, l'auto formation, des "produits nouveaux" (l'audio-visuel, l'informatique, les multimédias), les pratiques spécifiques des formations professionnalisées (alternance, reconnaissance et validation des acquis). Puis l'auteur analyse les modèles pédagogiques en voie de constitution : la pédagogie par objectifs, la pédagogie du projet. Ces stratégies de changement passent par une formation, initiale et continue, au métier d'enseignant par les enseignants-chercheurs du supérieur et la création de services de pédagogie universitaire.

CHIRACHE (Sylvère).

L'université et l'entreprise.

Problèmes politiques et sociaux., 1990. n°631, 63 p. ☛ 4

Depuis un certain nombre d'années, la coopération université-monde économique fait des progrès sensibles, le domaine où l'évolution paraît la plus forte est celui de la professionnalisation des formations universitaires. Ce document, à partir d'extraits de textes, présente la situation actuelle des relations éducation-économie : l'adaptation des formations aux besoins (les stages, la formation accrue d'ingénieurs...) ; la coopération scientifique et technique (valorisation de la recherche universitaire, le conseil scientifique aux entreprises...) ; activités et métiers de l'interface (les forums, les campus managers).

CROZIER (Michel), dir.

L'évaluation des performances pédagogiques des établissements universitaires.

Paris : La Documentation française, 1990. 137 p. (Rapports officiels.)

☛ 23

Le groupe de travail, réuni à la demande de M. Jospin, a choisi de travailler sur les problèmes (et non pas leurs solutions) que posent l'élaboration et la mise en oeuvre d'une politique de l'évaluation pour les formations universitaires françaises. Le 1^{er} chapitre comporte des réflexions d'ordre général sur l'é-

laboration d'une telle politique. Les chapitre 2 à 5 sont consacrés aux conclusions auxquelles les membres du groupe sont parvenus dans les quatre domaines retenus : les premiers cycles universitaires (chaque université devrait être responsable des procédures d'évaluation, reposant sur une équipe d'enseignants, disposant d'instruments de mesure) ; les filières professionnelles (nécessité de moyens financiers suffisants, création d'institutions tampons indépendantes, associant praticiens et universitaires, régionales et nationales...) les seconds cycles (création d'une cellule temporaire d'observation des formations de second cycle pour, en liaison avec d'autres organismes, mieux comprendre les phénomènes de mobilité, effectuer des études prospectives sur les débouchés...) ; les formations doctorales (nécessité de rassembler des données quantitatives et qualitatives descriptives, élaboration de contrats de performance...).

L'évaluation des situations d'alternance dans les formations initiales supérieures.

L'évaluation des activités pédagogiques des enseignants du supérieur. Villetaneuse : ADMES, 1990. 78 p. (Les cahiers de l'ADMES ; 1990/4.) ✎ 23

La 1^e partie (séminaire du 26 mai 1989) porte sur : L'évaluation des situations d'alternance dans les formations initiales supérieures (l'alternance comme idéologie et comme pratique face à l'évaluation ; l'alternance en exploitation agricole dans la formation d'élèves-ingénieurs agronomes...) La 2^e partie (journées des 16 et 17 juin 1989) a pour thème : L'évaluation des activités pédagogiques des enseignants du supérieur (le communicateur et le pédagogue ; comment évaluer les activités pédagogiques des enseignants de l'université ; évaluation de quelques points d'un enseignement de mathématiques par objectifs en DEUG A 2^e année ; faut-il faire participer les étudiants à l'évaluation de l'enseignement supérieur ?

L'université Joseph Fourier Grenoble I. Paris : CNE, 1991. 188 p. ✎ 23

L'université Joseph Fourier encadre environ 12 000 étudiants dont les deux tiers appar-

tiennent aux sciences exactes et un tiers à la médecine et à la pharmacie et regroupe 800 enseignants et 600 ATOS. Grenoble vient au second rang des centres nationaux de la recherche derrière Paris. L'évaluation de l'université se distingue des évaluations précédentes. Des experts-consultants ont dégagé les traits principaux des disciplines enseignées, soulignant les points forts et les faiblesses. Le rapport remarque que l'ensemble des disciplines scientifiques s'y trouve développé de manière tout à fait marquante. En ce qui concerne l'enseignement, est noté le déséquilibre dangereux en faveur du 1^{er} cycle qui caractérise la situation grenobloise, comme ailleurs, et qui tient au retard des moyens accordés face à l'inflation rapide des effectifs. Cette augmentation en 1^{er} cycle n'a pas apporté en 2^e cycle les effectifs de qualité suffisante pour remplir et rentabiliser les filières existantes.

L'université Paris XII - Val de Marne. Paris : CNE, 1990. 238 p., ann., tabl.

✎ 23

L'université de Paris-Val de Marne a été créée en 1970. Pour 1989-90, elle comptait 17 079 étudiants, 827 enseignants, 453 ATOS. Les points forts en sont les trois pôles initiaux particulièrement solides : la médecine (sur le même site que l'hôpital H. Mondor), le droit, l'IUT. Par contre, la situation actuelle du Droit et des Sciences économiques, de l'AES, de l'IPAG, des Sciences et Technologie, des Lettres et sciences humaines et du CIS nécessitent la construction de locaux ainsi que l'attribution de personnels enseignants et administratifs en rapport avec le flux d'étudiants entrants. L'UPVM est incitée à compléter dès maintenant le succès obtenu en matière d'enseignement professionnel. Compte tenu de la réussite de son Centre de formation des maîtres, Paris XII doit être étroitement associée à la création et à la vie du futur IUFM afin de pouvoir lui apporter toute sa compétence, grâce à l'ouverture universitaire qu'elle peut lui offrir. La présidence et les conseils ont à développer leurs liens avec les composantes (qui, de leur côté, doivent veiller à coordon-

ner pédagogie et recherche), avec les collectivités territoriales ainsi qu'avec le tissu socio-économique.

L'université Charles de Gaulle Lille III. Paris : CNE, 1990. 288 p. ☛ 23

L'université Lille III a été créée en 1969, elle compte 20 000 étudiants, 417 enseignants chercheurs. Elle s'est efforcée de répondre à la crise économique en adaptant ses enseignements aux débouchés prévisibles, en développant des filières professionnelles diversifiées. Les points forts de cette université concernent la diversification des filières, la formation des maîtres, la recherche, l'enseignement à distance, la politique culturelle. Les principaux problèmes touchent les effectifs et l'encadrement, la politique de délocalisation, les liens avec le CNRS.

Education des adultes, formation continue

BAPST (Claude), CLOSIER (Gérard).

Formations nouvelles : repères pour l'action. Paris : Entente, 1990. 165 p. (Acteurs de la formation.) ☛ 4

La modernisation de l'appareil de production doit aller de pair avec la modernisation de l'offre de formation. Cet ouvrage prend appui sur les travaux du Réseau Jeunes et Technologies devenu en 1989 RACINE ; il propose "les premières pistes d'une méthode ou d'une méthodologie de renouvellement de l'offre de formation". Les auteurs distinguent 4 étapes. 1) Repérer les facteurs d'évolution du travail : évolution des outils de production, évolution dans l'utilisation des matériaux, enrichissement des tâches... 2) Construire un projet novateur qui résulte notamment d'une demande diffuse de la profession et/ou de la connaissance d'une expérience similaire et qui demande des partenaires et des moyens de financement. 3) Etablir un descriptif de la fonction de travail visée, qui nécessite l'utilisation d'une information extrêmement précise quant à la définition des objectifs de la formation, de son contenu, des composantes techniques de la fonction de travail. 4) Construire une forma-

tion nouvelle : le descriptif de la fonction de travail permettra au formateur d'établir le corpus de référence, d'arrêter un programme de formation, d'élaborer des itinéraires de formation, de faire reconnaître et valider la nouvelle formation.

Formation professionnelle : nouveaux enjeux, nouvelles méthodes. L'expérience de l'AFPA. Paris : Education permanente, 1990. 286 p. bibliogr. dissém. ☛ 23

Après un regard sur l'évolution des méthodes de la formation professionnelle depuis la création de l'AFPA, les auteurs, tous membres de cet organisme, livrent ici leurs réflexions et leurs expériences de terrain. La formation professionnelle a dû tenir compte de : 1) l'évolution du contexte institutionnel et économique, notamment de l'ouverture vers l'Europe (Formation des formateurs : quelle contribution au projet européen ? Les formations au commerce international...) 2) l'évolution des technologies de formation (Formation multimedia et réseau câblé ; L'enseignement à distance ; Vidéodisque et pédagogie...) 3) l'évolution des publics et des stratégies d'apprentissage (l'éducabilité cognitive), des pratiques de formation et d'orientation (Réactivation de l'appareil cognitif des stagiaires ; nombreux articles sur le PEI...).

LE BOTERF (Guy).

75 fiches-outils : l'ingénierie et l'évaluation de la formation. Paris : Editions d'organisation, 1990. 172 p. ☛ 9

Les fiches peuvent être classées autour des entrées suivantes : Adopter une démarche d'ingénierie ; Identifier et traiter les problèmes de compétences de l'entreprise ; Identifier et décrire les emplois actuels et prévisibles ; Identifier les besoins de formation en termes d'objectifs opératoires ; Elaborer un plan de formation pluriannuel ; Choisir et mettre en place des actions diversifiées de formation ; Articuler les actions collectives de formation et les projets individualisés de formation ; Assurer un traitement différencié des divers types de dépenses de forma-

tion ; Mettre en place une assurance qualité et efficacité de la formation ; Evaluer les efforts et les effets de la formation.

LORRIAUX (Jean-Pierre), SEITE (Jean-Albert).

La formation professionnelle continue : illusion lyrique ou enjeu stratégique. Paris : Economica , 1990. 285 p. tabl. bibliogr. (5 p.) (Guides pratiques de la formation.) ✎ 4

La 1e partie de l'ouvrage présente les fondements de la politique de formation : les structures du dispositif, les moyens financiers disponibles, les éléments de comparaisons internationales, les résultats, l'évolution et l'avenir de la formation. La 2e partie analyse les acteurs de la formation, les interventions de l'Etat, la place de la formation dans l'entreprise, les personnes concernées par la formation. En annexes figurent : un index de sigles, une bibliographie de plus de 50 titres, les adresses des principaux organismes et institutions spécialisées dans la formation.

PIQUE (Brigitte).

L'évaluation participative de la formation : un outil du management. Lyon : Chronique sociale, 1990. 186 p. (Formation.) ✎ 9

Une brève première partie rappelle dans quel contexte historique, à partir de quel choix de formation et avec quels acteurs se met en place l'évaluation participative de la formation. La 2e partie présente une méthode et des outils d'évaluation adaptables à l'entreprise : le cadre théorique (qu'est-ce que l'évaluation ? ses objectifs ? quoi évaluer ? qui évalue ?...); démarche et outils (avant, pendant, après la formation); exploitation des résultats. La 3e partie propose une synthèse des commentaires recueillis auprès de responsables de formation d'entreprises après plusieurs années d'expérimentation de ces outils d'évaluation participative de la formation.

Le rôle des partenaires sociaux dans la formation professionnelle initiale et conti-

nue : résumés des rapports des Etats membres de la Communauté européenne.

Luxembourg : Office des publications officielles des communautés européennes, 1990. 229 p. ✎ 4

Des spécialistes présentent pour chacun des douze pays de la Communauté le rôle des partenaires sociaux dans l'enseignement et la formation professionnelle. Alain d'Iribarne et Annick Lemaître ont rédigé le rapport concernant la France.

M - PERSONNELS DE L'ENSEIGNEMENT

Les enseignants

Atelier 4 : les formateurs et leur formation. Paris : REF, 1990. 198 p. ✎ 23

Au cours de cet atelier, les points suivants ont été abordés : Tendances d'évolution de la fonction de formation dans le contexte français ; La formation dans les entreprises et organismes ; Les systèmes éducatifs ; Formation et développement économique et social dans les pays du sud ; Etat de l'enseignement de la recherche universitaire en pédagogie-formation des adultes.

LECLERCQ (Jean-Michel), RAULT (Christiane).

L'enseignant dans la société. Problèmes politiques et sociaux , 1990. n°638, 68 p. ✎ 4

A partir d'extraits de documents (ouvrages, périodiques...), les auteurs analysent quelle est la place de l'enseignant dans la société en France et à l'étranger. Les questions traitées sont diverses. 1) le statut socio-professionnel : l'évolution du corps enseignant (en nombre, origine sociale...); s'agit-il d'un métier ou d'une profession ? 2) le recrutement, la rémunération. 3) l'image de l'enseignant : la formation pédagogique ; le rôle du maître ; les relations enseignants-enseignés, jeunes-adultes. 4) face au changement : quelles sont les conséquences du changement jugé nécessaire sur la fonction enseignante : nouvelles qualifications, plan de

carrière différent. La réussite de ce changement demande une participation, une négociation permanente à l'extérieur de l'établissement.

Quelle formation pour les enseignants du premier degré ? Expériences et innovations depuis 1960. Paris : UNESCO, 1990. 127 p., tabl., fig. 23

Cet ouvrage dresse, pour la période 1960-1985, un tableau général des principales orientations données, dans le programme de l'UNESCO, à la formation initiale et continue des maîtres. L'ouvrage se structure en 4 chapitres. 1) Les principaux repères chronothématiques : en 1972 est élaboré le rapport "Apprendre à être"; le premier plan sexennal est adopté pour la période 1972-1982 ; en 1978 est publié un guide d'élaboration et de gestion des programmes de formation d'enseignants. 2) Conséquences des tendances nouvelles de l'éducation, pour la formation des enseignants : l'utilisation des langues maternelles et ou nationales, l'éducation et le monde du travail, les enseignants et "l'école parallèle", les relais de l'innovation... 3) L'enseignement du premier degré pendant le deuxième Plan à moyen terme (1984-1989). 4) Identification des besoins en matière d'éducation élémentaire et intégration des formations.

TANGUY (Lucie).

L'enseignement professionnel en France : des ouvriers aux techniciens. Paris : PUF, 1991. 227 p., tabl., bibliogr. (6 p.) (Pédagogie d'aujourd'hui.) 23 11

Cette étude se présente comme un chapitre d'une sociologie de l'éducation consacrée à l'analyse d'une catégorie du corps enseignant, les professeurs d'enseignement pratique et professionnel, qui auront disparu d'ici une quinzaine d'années. La 1^e partie de l'ouvrage est consacrée à la description de la morphologie sociale de ces enseignants : leurs cursus scolaires, leurs trajectoires professionnelles, les processus d'acquisition des attributs de la fonction professorale, les origines sociales et trajectoires familiales, les identités professionnelles. La 2^e partie est centrée sur les pratiques professionnelles. La

formation des compétences passe par la transmission des savoirs et savoir-faire (on assiste à l'évolution de l'enseignement professionnel vers un enseignement technique fondé sur un ensemble de démarches, de méthodes intégrant plusieurs technologies) et la socialisation (transmission et acquisition d'un ensemble d'attitudes, de schèmes de perception qui sont plus ou moins attachés aux groupes sociaux vers lesquels la formation oriente les individus. Le dernier chapitre est consacré aux représentations : comment les enseignants perçoivent-ils la formation qu'ils donnent ?

ZAY (Danielle).

De l'articulation du micro et du macro-social au jeu de l'altérité : vers des modèles d'analyse de la formation des enseignants. Paris : Université de Paris VIII, 1991. 262 p. bibliogr. (11 p.) Diplôme d'habilitation à diriger des recherches. 23 23

L'ensemble des travaux de l'auteur est guidé par le souci de saisir la formation des enseignants, en tant que système et en tant que processus double, du côté de l'institution et des formateurs et du côté des "se formant", en cherchant les points d'articulation entre micro et macro-social susceptibles de donner à voir la complexité du phénomène. Après une analyse de ses premiers travaux, l'auteur pose les jalons d'un itinéraire épistémologique, à travers les auteurs qui ont influencé sa propre problématique pour montrer comment elle s'est construite sur la sélection et sur le rejet de concepts issus de la théorie systémique. Elle aborde les conditions d'élaboration d'une méthodologie multiréférentielle dans des situations précises de traitement de problèmes concrets : commande institutionnelle et réponses à des questions de structures qui, dans un cadre à dominante organisationnelle, font néanmoins rebondir les questions sur les actions entre sujets chercheurs et praticiens, acteurs de l'institution à différents niveaux. Elle dépasse la problématique épistémologique et méthodologique pour poser la formation des

enseignants dans la perspective éthique et politique qui seule, permet d'appréhender le sens de l'événementiel.

O - VIE ET MILIEU SCOLAIRES

L'établissement scolaire

L'enseignement et la formation après la scolarité obligatoire : locaux, équipement et liens avec les entreprises. Paris : OCDE, 1990. 34 p. (Programme décentralisé sur la construction scolaire.) ✎ 4

"L'enseignement et la formation qui sont dispensés après la fin de la scolarité obligatoire posent des problèmes spécifiques aux responsables chargés de planifier et d'organiser la mise à disposition des locaux et des équipements. Il s'agit d'un vaste secteur de l'éducation, varié et complexe, où des établissements très divers, tant publics que privés, ont un rôle à jouer ; de par son caractère transitionnel, il est soumis aux attentes changeantes des étudiants, des entreprises et de la société dans son ensemble ; enfin, il doit s'adapter à une évolution technologique toujours plus rapide. L'objectif de ce document est de préciser les incidences de cette situation complexe pour les concepteurs, les planificateurs, les administrateurs et les usagers des établissements d'enseignement et de formation qui s'adressent au groupe d'âge des 15-20 ans, et d'indiquer en outre des stratégies permettant de pourvoir avec efficacité aux besoins de ces jeunes".

Méthodologie de la pédagogie de l'alternance. Liaisons pédagogiques, 1990. n°11 172 p. ✎ 9

Les actions de formation à la pédagogie de l'alternance sont présentées ici sous forme de "modules" et de "fiches". Les fiches sont classées selon trois catégories : 1) des fiches techniques, qui correspondent aux objectifs dominants des différents modules de la formation des enseignants du CFA à la pédagogie de l'alternance : situation d'alternance ; découverte ou redécouverte de l'entreprise, du métier ; analyse du métier et formation ;

activités des apprentis en entreprise et stratégie de formation... 2) des fiches prospectives, qui correspondent à des domaines d'étude en cours ou en voie d'expérimentation ; elles portent essentiellement sur les conditions de mise en oeuvre de la pédagogie de l'alternance et les extensions souhaitables ; elles se situent dans le prolongement des analyses présentées dans les fiches techniques 3) des annexes : documents d'accompagnement explicitant certains points abordés dans les fiches techniques correspondantes, des exemples de travaux réellement effectués...

REBINGUET (Michel).

L'audit participatif d'établissement scolaire. Lyon : Se former, 1991. 28 p., bibliogr. (1 p.). (Se former + ; 4.) ✎ 4

Le projet d'établissement est inscrit dans la loi et l'audit en est un moment nécessaire. Une philosophie humaniste de l'audit, avec un descriptif et des éléments techniques, dans la perspective de la complexité propre à toute organisation humaine.

P - METHODES D'ENSEIGNEMENT ET EVALUATION

Pédagogie

NOT (Louis).

Le statut de l'élève dans les situations d'enseignement - apprentissage. Lyon : Se former, 1991. 24 p. (Se former + ; 1.) ✎ 4

Selon les méthodes pédagogiques, l'élève est soit objet, soit sujet. L'auteur analyse cette antinomie. Avec ce qu'elle contient de vrai, il construit le statut de co-sujet, dans les situations d'enseignement-apprentissage.

Méthodes d'enseignement et méthodes de travail

GOURMELIN (M.J.).

Le résumé de texte, catégories A et B. Paris : La Documentation française, 1990. 79 p. (Formation administration concours.) ✎ 9

La 1e partie présente la "théorie" du résumé de texte : en quoi consiste l'épreuve de résumé de texte dans les concours ? quelle méthode utiliser pour parvenir au résultat ? La 2e partie est consacrée à la pratique et propose des sujets commentés et corrigés.

ROMAINVILLE (Marc), GENTILE (Concetta).

Des méthodes pour apprendre. Paris : Editions d'organisation, 1990. 157 p. bibliogr. dissém. (Method' sup.) ✎ 9

L'étudiant, au cours de ses études, met en oeuvre des stratégies d'apprentissage, ensemble de démarches et de procédures qui l'aident à s'approprier les matières enseignées. Les auteurs décrivent ici les "méthodes d'étude" que l'étudiant utilise pour "capter l'information", la comprendre, la retenir. 1) Techniques d'appropriation : prendre et revoir des notes, résumer, faire le schéma d'un texte. 2) Comment préparer les épreuves finales qui évalueront la qualité de l'apprentissage réalisé en cours d'année : affronter un examen, élaborer des réponses. 3) La gestion du temps.

SARTOUT (Colette).

De l'écrit universitaire à l'écrit professionnel. Paris : Editions d'organisation, 1990. 89 p., bibliogr. (1 p.) (Method'sup.) ✎ 9

Ce livre a pour objectif de permettre à l'étudiant de comprendre la nature de l'écrit d'entreprise (lien obligatoire entre les entreprises ou les services d'une même entreprise) et sa différence avec l'écrit universitaire. Le 1e chapitre rappelle les différences de rédaction qui existent entre ces deux écrits. Le chapitre 2 est consacré à la communication écrite dans l'entreprise et

étudie les trois éléments essentiels de ce type de communication : efficacité, nécessité d'attirer l'attention, établir une relation harmonieuse avec le client, le directeur. Le chapitre 3 propose des applications pratiques (la lettre, la note de service, le rapport, les écrits techniques).

Evaluation

AVANZINI (Guy).

L'échec à l'école : problématique. Lyon : Se former, 1991. 16 p. (Se former + ; 3.)

✎ 4

L'échec scolaire est devenu un fait social. Echec des élèves ? des enseignants ? de l'institution ? de la société ?... Problème d'ordre moral (paresse) ? biologique ? socio-ethnologique ?... Les conséquences et le "traitement" de l'échec.

MURPHY (Roger), TORRANCE (Harry).

The changing face of educational assessment. Milton Keynes : Open university press, 1988. X-126 p. bibliogr. (10 p.) Index ✎ 23

Parallèlement aux projets de réforme des programmes récents on a reconsidéré les méthodes d'évaluation des performances scolaires en Grande-Bretagne et tenté de réformer le système des examens en créant notamment le "General Certificate of Secondary Education". On a également développé des outils d'évaluation tels que les dossiers "profil de l'élève", les tests progressifs, les livres scolaires. L'ouvrage propose un examen critique de l'évolution de la conception philosophique et de la pratique de l'évaluation et évoque les projets actuels de tests nationaux prévus à 7, 11, 16 et 18 ans. Les implications de ces nouvelles approches pour la pédagogie et pour l'élaboration des programmes et leur contexte socio-politique sont également analysées.

RAFFESTIN (André).

L'évaluation des connaissances des élèves : problèmes psychopédagogiques.

Paris : Casteilla, 1989. 168 p. bibliogr. (5 p.) (Petite encyclopédie de la pédagogie.) ✻ 4

"L'auteur propose les éléments nécessaires pour l'élaboration d'une pédagogie adaptée aux caractéristiques des écoliers ainsi qu'aux diverses disciplines, et veut ainsi aider les maîtres à prendre leurs distances par rapport à leurs pratiques. Ainsi pourront-ils fonder leurs choix avec plus de clarté, dans l'élaboration des situations d'apprentissage dont ils sont les artisans".

World yearbook of education 1990 : assessment and evaluation. London : Kogan Page ; New-York : Nichols, 1990. X-293 p., tabl., bibliogr. (6 p.) Index.

✻ 22

L'édition 1990 de l'Annuaire mondial de l'éducation est consacrée à un bilan des politiques et des pratiques de contrôle des connaissances et d'évaluation. Des études de cas illustrent le rôle majeur joué par l'évaluation. Des initiatives telles que la correction, en Chine, des examens sous forme de questionnaires à choix multiple, par des lecteurs optiques, l'élaboration d'un ensemble d'indicateurs de performance pour l'éducation permanente, le contrôle de la qualité de l'enseignement supérieur en Grande-Bretagne, dans le but d'obtenir une parité de tous les diplômés quelle que soit la matière, sont analysées.

R - MOYENS D'ENSEIGNEMENT ET TECHNOLOGIE EDUCATIVE

Enseignement à distance

Open learning in transition : an agenda for action. 2ème éd. London : Kogan Page, 1989. XVIII-383 p., tabl., bibliogr. dissém. Index. ✻ 4

Cet ouvrage regroupe 29 articles de spécialistes qui analysent toutes les initiatives lancées en Grande-Bretagne dans le domaine de l'enseignement à distance et évaluent les prolongements possibles de ces expériences

dans l'avenir. Les auteurs examinent le cas de l'éducation des adultes, comparent l'action du "National Extension college" et de l'Open University, étudient les différentes méthodes utilisées pour produire et diffuser les divers programmes (notamment le "Youth Training Scheme", le "Campus Radiophonique" de la région de Tayside proposant une formation et un recyclage professionnel pour les adultes de la communauté). L'"Open college", qui fournit un enseignement et une formation professionnelle avec le concours de l'industrie, des éducateurs, de la radio, est présenté.

S - ENSEIGNEMENT DES DISCIPLINES (1)

Enseignement des langues et de la littérature

Compendium of statistics on illiteracy = Compendium des statistiques relatives à l'analphabétisme = Compendio de estadísticas relativas al analfabetismo. Paris : UNESCO, 1990. 103 p. (Statistical reports and studies ; 31.) ✻ 9

Ce document présente les résultats des travaux récents sur les estimations de l'analphabétisme. La première partie comporte les estimations révisées (1990) ainsi que les projections de l'analphabétisme à l'échelle mondiale, régionale et nationale. Dans la deuxième partie sont regroupées les statistiques sur l'analphabétisme disponibles depuis 1960 pour plus de 150 pays et territoires.

Décrire l'écrire. Toulouse : Presses universitaires du Mirail ; CRDP, 1990. 172 p., fig., bibliogr. dissém. (Savoir et faire.) ✻ 15

Cet ouvrage reprend les contributions présentées lors de l'Université d'été juillet 1988 à Toulouse. La préhistoire d'une discipline scolaire : l'écriture ; Ecriture et alphabétisation ; Recherche sur le processus d'écriture à l'école primaire ; L'acquisition de l'écriture

dans une perspective socio-génétique ; Connaissance, activités de langage et alphabétisation ; Apprendre à lire, à écrire, à compter ; Questions-réponses sur la psychogenèse de la langue écrite ; Organiser l'apprentissage de l'écriture à l'école maternelle ; Le développement de l'écriture chez l'adulte : les perspectives en Angleterre et au Pays de Galles ; Écriture et micro-informatique ; L'acte d'écrire ; A propos de ce que l'enfant sait et de ce qu'il ignore au sujet de l'écrit avant qu'on lui ait appris.

Diversifier l'enseignement du français écrit. Neuchâtel : Delachaux et Niestlé, 1990. 343 p. bibliogr. dissém. (Techniques et méthodes pédagogiques.) ✎ 15

Les contributions ont été regroupées en 13 chapitres : Enquêtes sur l'état de la diversification ; Histoire et institutions ; Textes informatifs et transdisciplinarité ; Comment diversifier par la production d'écrits non scolaires ; Usages diversifiés des écrits ; Littérature et diversification ; Une classe/des classes en diversification ; Recherche d'observables dans les processus d'écriture ; Construire une démarche cohérente de diversification ; Facteurs de diversification et études expérimentales : l'exemple de la lecture ; Variant-invariant, norme et diversité ; Propositions théoriques générales : DFLM et diversification ; DFLE et enseignement des langues vivantes : leur approche de la diversification.

Enseignement/apprentissage de la civilisation en cours de langue : premier et second cycles. Paris : INRP, 1991. 225 p. bibliogr. dissém. ✎ 15

L'enseignement de la civilisation est inscrit depuis peu dans les Instructions Officielles et n'a pas encore fait l'objet d'une réflexion approfondie quant à son contenu et à ses modalités de transmission. L'objet du colloque a été double : constituer la civilisation en objet d'étude à part entière, dans un but prospectif ; dresser le bilan des objectifs et des modalités d'enseignement de la civilisation existant en Europe.

Enseignement du français dans le second cycle : trois savoirs pour une discipline, histoire littéraire, rhétorique, argumentation. Paris : INRP, 1990. 165 p. (Rapports de recherches ; 1990/4.) ✎ 11

Le renouvellement des savoirs de référence, celui des Instructions Officielles, comme l'évolution des publics accédant au lycée, amènent à penser une nouvelle donne de l'enseignement littéraire dans le second cycle. La description de la discipline -menée à partir de données concrètes prises dans la vie des classes : cours enregistrés, copies d'élèves- permet d'envisager une articulation entre trois champs différents par leurs structures et leurs généalogies : un savoir traditionnel, l'histoire littéraire ; un savoir ancien, la rhétorique ; un savoir en émergence, l'argumentation.

GIERE (Ursula), HAUTECOEUR (Jean-Paul).

A selective bibliography on literacy in industrialised countries = Une bibliographie sélective sur l'alphabétisation dans les pays industrialisés. Hamburg : UIE, 1990. 38 p. ✎ 32

Les documents récents, principalement en langues française et anglaise, ont été classés en 11 rubriques : Bibliographies ; Histoire de l'alphabétisation-analphabétisme ; Théorie de l'alphabétisme ; Expériences d'alphabétisation ; L'alphabétisation culturelle ; Méthodologie de l'alphabétisation ; Approches intergénérationnelles ; L'alphabétisation, l'emploi et le travail ; Mesures et statistiques ; Conférences internationales ; Bulletins.

Les langues vivantes à l'école élémentaire. Paris : INRP, 1991. 226 p. bibliogr. (2 p.) ✎ 15

Commencer plus tôt l'apprentissage des langues vivantes, est-ce en soi un gage de succès ? Que sait-on des processus à l'oeuvre ? Quelles méthodes choisir ? Où en est l'expérimentation nationale contrôlée ? Quelles leçons tirer des expériences précédentes ? Quelles orientations d'autres pays ont-ils

adoptées? Cet ouvrage cherche à faire le point, en abordant les aspects épistémologiques, didactiques, institutionnels.

MAUFFREY (Annick), MINEL (Bernard). *Didactique du français. 3 : lire, écrire*. Paris : Delagrave, 1989. vol. 3, 223 p., bibliogr. dissém. ✎ 23

Ce 3e volume est consacré à l'enseignement de la lecture, de l'orthographe et de l'écriture à l'école élémentaire. Pour chaque matière concernée, sont proposés : un bref aperçu historique, les positions pédagogiques contemporaines, pratique de la classe : travaux et exercices.

Rapport sur l'évaluation de la lecture au CE1 (avril 1989). Paris : Ministère de l'éducation nationale, de la jeunesse et des sports, 1990. 143 p., graph., tabl. (Les dossiers Education et formations ; 9.) ✎ 11

Cette évaluation a été menée en avril 1989 auprès d'un échantillon de 51 écoles ; elle s'appuie sur deux enquêtes réalisées en 1979 et en janvier 1989. L'analyse globale des résultats fait apparaître la relative faiblesse des connaissances élémentaires, un rapport au sens prioritaire mais approximatif, des difficultés méthodologiques. La 2e partie du document reprend, dans son déroulement, l'ordre selon lequel les exercices ont été donnés aux élèves, chaque exercice fait l'objet d'une fiche (objectif, consignes d'application...). Parallèlement à cette enquête, un questionnaire a été adressé aux enseignants de CE1 chargés de faire passer l'évaluation ; les informations recueillies constituent la 3e partie du rapport : opinion sur les épreuves d'évaluation, méthodes et supports d'apprentissage de la lecture...

ROPE (Françoise).

Enseigner le français : didactique de la langue maternelle. Paris : Editions universitaires, 1990. 231 p. bibliogr. (9 p.) (Savoir et formation.) ✎ 22

Cet ouvrage présente le bilan des recherches en didactique du français, publiées dans les

revues spécialisées depuis 1970. Les problématiques, les interrogations, les évolutions qui ont traversé le champ sont mises en perspective avec la demande sociale d'amélioration de l'enseignement du français et de réussite scolaire pour tous. L'auteur souligne le rôle de l'institution et surtout le rôle des acteurs (enseignants, formateurs et universitaires) qui contribuent, par leur engagement dans la recherche, à construire ce que l'on peut appeler un nouveau champ de connaissance, la "Didactique du Français Langue Maternelle (DFLM)".

RIVIERE (Robert).

Prévention et traitement de l'illettrisme dans la CEE : recueil de stratégies et de pratiques. Ministère de l'éducation nationale, de la jeunesse et des sports, 1990. 157 p. bibliogr. dissém. ✎ 4

La 1e partie de ce document décrit les politiques conduites par chacun des 12 États membres dans le domaine de la lutte contre l'analphabétisme. La 2e partie se compose de 54 fiches décrivant chacune un site où se conduit une action intéressante, caractéristique. Les actions sont regroupées autour de 7 thèmes : Se préparer à apprendre à lire ; Dans l'école ; Des démarches "globalisantes" d'apprentissage ; Autour de l'école ; Apprendre ou réapprendre à lire pour s'insérer socialement et professionnellement ; Alphabétiser les exclus ; Informer-sensibiliser. Chaque fiche comprend : le titre de l'action, l'adresse de l'organisateur, les caractéristiques de l'opération, la mise en oeuvre, l'évaluation.

Enseignement des sciences humaines et sociales

Enseigner les sciences économiques et sociales : le projet et son histoire. Introduction à une réflexion didactique. Paris : INRP, 1990. 379 p., tabl., bibliogr. (10 p.). (Rapports de recherches ; 1990/6.) ✎ 13

24 ans après la création des séries B et des Sciences économiques et sociales, ce docu-

ment permet de mesurer les transformations et les difficultés que suscite l'insertion d'une discipline nouvelle dans l'institution scolaire. Porté par de solides appuis, une demande sociale nettement exprimée, le projet initial, en gestation au milieu des années 60, va cependant rencontrer de très sérieux obstacles institutionnels. Pour autant, la discipline va se développer en même temps que la série B des lycées. Les auteurs donnent une analyse des textes et rapports officiels qui ont accompagné la création et l'histoire mouvementée de cette discipline ; mais aussi un descriptif du corps enseignant, des méthodes d'enseignement, des manuels, sujets de bac... Le propos dépasse largement le récit et, montrant comment, progressivement, une discipline en projet devient partie prenante de la réalité scolaire, il invite à réfléchir sur la logique des transformations des savoirs enseignés et du système éducatif.

La formation aux didactiques. Paris : INRP, 1990. 291 p. bibliogr. dissém.

☛ 23

Le thème de cette 5e Rencontre était la formation au métier d'enseignant d'histoire, de géographie, des sciences sociales, la dimension didactique étant privilégiée. Cinq points ont fait l'objet de discussions : Enseigner l'histoire, la géographie, les sciences sociales : quelle (s) formation (s) pour quel métier ? Les compétences du métier d'enseignant. Représentations de modèles de formation pour les enseignants. Stratégies et modèles de formation, réflexions et applications. De l'évaluation à la formation.

Education artistique

CHANTEUX (Magali), TERVILLE (Martine).

Situations d'enseignement en arts plastiques en classe de 3e : pratiques et effets. Paris : INRP, 1990. 203 p. (Rapports de recherches ; 1990/5.) ☛ 11

Cette recherche a pour objet l'examen des types d'enseignement tels qu'ils existent dans les deux formes institutionnelles du cours et de l'atelier et tels qu'ils circulent

dans les représentations nouvelles en marge du cadre institutionnel. Situation de cours usuel, situation d'autonomie et situation d'atelier sont les formes étudiées dans cette recherche à travers les pratiques des enseignants, leurs représentations et celles des élèves. Ce rapport précise ce qu'il en est de l'écart entre découpe institutionnelle et mise en oeuvre de la discipline. Quel contenu donner à ce partage entre "cours usuel", "cours en situation d'autonomie" et "atelier" ? Quel discours, quels repères, quelles pratiques habitent ces trois genres ? D'autre part, cette distinction didactique une fois cernée, le deuxième objectif est d'en repérer les effets. Peut-on établir des liens entre situation d'enseignement, pratiques d'enseignement et représentation des élèves ? L'hétérogénéité annoncée des situations recouvre-t-elle vraiment des pratiques différentes ? Cette diversité didactique à son tour engendre-t-elle chez les élèves des pratiques et des représentations hétérogènes sur les arts plastiques ? sur l'art ? sur les pratiques artistiques ?

SCHARP (Caroline), DUST (Karen).

Artists in schools. London : Bedford square press, 1990. VIII-195 p., ill., bibliogr. (13 p.) Index. (Practical guides.) ☛ 23

De nombreux projets originaux ont été mis en oeuvre dans les écoles du Royaume-Uni avec la participation d'artistes de divers domaines (écrivains, musiciens, danseurs, compagnies théâtrales pour les scolaires, photographes etc.). L'évolution du contrôle des écoles (notamment la création d'un programme national) obligera à rendre compte précisément de la validité de ce type de programme pilote. Les auteurs de cet ouvrage ont donc observé de nombreux projets afin d'évaluer l'apport et les limites de ce genre de travail et de proposer aux éducateurs un guide pour chaque étape de la concrétisation d'un tel projet (démarrage, planification, exécution, prolongation de l'impulsion donnée ponctuellement par l'artiste). L'évaluation du projet est également évoquée. Des informations pratiques sur les possibilités de subvention, sur les organismes de soutien sont données en dernière partie.

T - ENSEIGNEMENT DES DISCIPLINES (2).

Enseignement des sciences

EHRlich (Stéphane).

Sémantique et mathématique : apprendre/enseigner l'arithmétique simple. Paris : Nathan, 1990. 303 p., tabl. ✎ 11

L'auteur a mené pendant cinq ans une recherche expérimentale auprès d'élèves de CE2, CM1, 6e pour comprendre les causes des difficultés rencontrées dans la résolution de problèmes arithmétiques simples. Il apparaît que ces difficultés ne sont pas d'ordre logico-mathématique mais d'ordre sémantique. A partir de l'étude des types d'exercices proposés aux élèves, l'auteur étudie les effets d'un certain nombre de facteurs sémantiques (processus de comparaison, d'accumulation) sur les performances des élèves. Puis il propose des solutions didactiques qui permettent d'améliorer ces performances, notamment un programme d'enseignement est défini qui concerne les problèmes à addition, soustraction, multiplication et division, tenant compte des difficultés des exercices et de leur niveau de complexité. Il termine son ouvrage en développant certaines questions de sémantique abordées dans le corps de l'ouvrage et en replaçant les activités arithmétiques de l'élève dans le cadre plus général de son fonctionnement scolaire. Il met l'accent sur deux points essentiels : individualiser l'enseignement, enseigner... autrement.

U - EDUCATION SPECIALE

Education spécialisée, prévention et rééducation

GENDREAU (Gilles), METAYER (Diane), LEBON (André).

L'action psychoéducative : pour qui ? pour quoi ? Paris : Fleurus, 1990. 284 p. (Pédagogie psychosociale). ✎ 11

Après avoir rappelé les fondements de l'action éducative spécialisée en France et au Québec, l'auteur aborde les deux grandes problématiques de cette action : la 1e se situe au coeur de l'être, c'est la difficulté d'être; la 2e se situe au coeur de la quête d'existence de l'être, dans l'élaboration quotidienne de points de repère à partir de ses interactions avec l'environnement : la recherche de valeurs. Cette double problématique est étudiée à partir de trois pôles, qui se trouvent au coeur de tout système éducatif : la personne en difficulté, les systèmes (leurs finalités, leurs objectifs et leurs moyens) et les éducateurs.

GUIENNE (Véronique).

Le travail social piégé ? Paris : L'Harmattan, 1990. 222 p. bibliogr. (6 p.) (Logiques sociales.) ✎ 5

Dans cet essai, l'auteur décompose ce qu'est le travail social. Dans une 1e partie, elle décrit qui sont les travailleurs sociaux, "les pompiers de l'urgence sociale", ce qu'est l'action sociale, la forme particulière de marginalité que représente l'animation des lieux de vie. Dans une 2e partie, elle trace quelques portraits de "marginiaux", certaines figures ont réussi à se maintenir dans cette "marginalité ordinaire" en créant des espaces vacants de la loi, ils ont leur éthique qui recouvrent un certain nombre de valeurs essentielles. Dans une 3e partie, elle propose les bases d'une reconstruction de l'actuelle institution de la société, aller au-delà de ce qui est proposé par ces marginaux pour questionner à partir de ce qu'il metten en oeuvre la nature des liens sociaux, passer d'une éthique de l'autonomie, portée par ces marginaux, à une politique de l'autonomie à l'échelle de la société.

MINGAT (Alain), RICHARD (Marc).

Evaluation des activités de ré-éducation GAPP à l'école primaire. Dijon : IRE-DU, 1990. 165+VII p., tabl. ✎ 11

L'action des personnels chargés des ré-éducations, au sein de l'école primaire, est organisée au sein des GAPP (Groupe d'Aide Psycho-Pédagogique) dont l'activité s'étend sur plusieurs groupes scolaires. Une enquête

longitudinale a été menée (englobant les GAPP de la Côte d'Or) auprès d'enfants choisis à leur entrée au CP et suivis pendant plusieurs années. Les auteurs soulignent que l'analyse des activités de ré-éducation (objet de leur recherche) ne se comprend que si elle est inscrite à l'intérieur de l'analyse des modes généraux d'acquisitions à l'école élémentaire (chap. 2). La recherche a comporté deux éléments d'étude : 1) écrire l'usage qui est fait de cette ré-éducation (chap. 3) : comment se détermine l'affectation des moyens aux différents GAPP, s'établit la sélection des élèves admis en ré-éducation, la quantité et le type de ré-éducation reçue par ces élèves. 2) Évaluer l'efficacité de ces ré-éducations sur les acquis scolaires (chap. 4) : les résultats bruts montrent que les élèves ayant été admis en ré-éducation en cours de CP ont, en fin d'année, des résultats scolaires en moyenne nettement inférieurs à ceux des élèves qui n'ont pas bénéficié de cette ré-éducation.

Handicaps et inadaptation

GAETNER (Rose).

Un hôpital de jour pour les enfants psychotiques et autistes. Paris : Centurion, 1990. 205 p. bibliogr. (3 p.) (Paidos.)

☛ 11

En 1963, l'auteur, Rose Gaetner, a créé un des premiers lieux d'accueil et de soin en France pour les enfants atteints d'autisme et de psychose précoce (aujourd'hui l'hôpital Santos Dumont). A partir de la relation de cas concrets, R. Gaetner retrace la création de ce centre, les situations de la vie quotidienne (dont la signification, notamment de l'alimentation, est importante pour une meilleure adaptation du processus thérapeutique), les activités non scolaires proposées aux enfants. Elle s'intéresse ensuite à la scolarisation qui ne peut être réussie que parallèlement à une prise en charge en milieu spécialisé, selon des modalités précises, afin qu'elle puisse aboutir à la fréquentation définitive de l'école. A travers l'étude de cas d'enfants malades somatiques, autistes pragmatiques, elle aborde le problème des relations avec les parents, les relations

enfants-équipes institutionnelles. Elle met l'accent, dans sa conclusion, sur l'éducation qui, dans ce cadre pourrait se définir ainsi : "révéler aux patients des équivalents symboliques du narcissisme, de l'oralité, de l'analiété et du complexe d'Oedipe sans leur donner d'interprétation".

X - EDUCATION EXTRA-SCOLAIRE

Ecoles parallèles

ORTOLI (Fabienne d'), AMRAM (Michel).

L'école avec Françoise Dolto : le rôle du désir dans l'éducation. Paris : Hatier, 1990. 293 p., ill., ann., bibliogr. (1 p.) (Le sens de la vie.) ☛ 61

L'école de la Neuville (dans l'Eure) voit le jour en 1974, avec les encouragements de F. Dolto, qui participera intensément jusqu'à sa mort, à la vie de "La Neuville". Par le biais de témoignages d'enfants et de leurs parents, d'adultes engagés dans cette action, l'ouvrage nous retrace l'histoire de cette école. Le projet de l'équipe éducative est de "construire une école sur mesure où, le désir retrouvé, chacun travaille à son rythme, selon ses capacités actuelles". Peu à peu s'élabore une pédagogie nouvelle, qui est aussi un apprentissage de la vie en société. L'enfant, dans un climat de confiance et de respect mutuels, découvre à la fois le désir de vivre et le loisir d'apprendre, au travers d'apprentissages manuels, sportifs ou intellectuels. L'école est un milieu de vie où on donne aux enfants les moyens d'autonomie et de responsabilité ; chacun y est porté à devenir créatif, on invente des règlements si c'est nécessaire.

Z - INSTRUMENTS GENERAUX D'INFORMATION

Comprendre et changer l'école : 60 mots-clés. Paris : Syros-Alternatives, 1990. 197 p., bibliogr. (4 p.) Index. ☛ 33

Sous une forme pratique, soixante mots clés pour mieux comprendre la réalité de l'École : Alternance, Contrat, Crédit-formation, Droque, Evaluation... Ouverture de l'école, Projet... Vie scolaire, Zones d'éducation prioritaires.

GRESLE (François), PERRIN (Michel), PANOFF (Michel), TRIPIER (Pierre).

Dictionnaire des sciences humaines : sociologie, psychologie sociale, anthropologie. Paris : Nathan, 1990. 381 p., bibliogr. (26 p.) 33

Ce dictionnaire présente plus de mille termes, quelques trois cents noms propres et de nombreuses ethnies caractéristiques. Pour chaque entrée, sont donnés : une définition précise, des définitions complémentaires ou concurrentes, des explications ou un exposé d'opinions divergentes, des renvois, des corrélats et des indications bibliographiques. Chaque terme fait l'objet d'une traduction en anglais. Une importante bibliographie (26 p.) complète ce document.